



HAL
open science

Les parents à la porte de l'école

Katia Meziani, Solène Varache

► **To cite this version:**

| Katia Meziani, Solène Varache. Les parents à la porte de l'école. Education. 2019. dumas-02390912

HAL Id: dumas-02390912

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02390912v1>

Submitted on 3 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



espe École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Languedoc - Roussillon

MASTER MEEF mention 1er degré

« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »

Mémoire de 2^{ème} année

Année universitaire 2018 - 2019

LES PARENTS À LA PORTE DE L'ÉCOLE

MEZIANI Katia, VARACHE Solène

Directeur du mémoire : Serge LEBLANC

Assesseur : Guillaume AZÉMA

Soutenu le 22 mai 2019

Résumé :

Les relations école/familles sont mises en exergue et représentent un enjeu non négligeable. Ce mémoire a pour but d'observer, décrire, questionner et comprendre l'activité réelle des parents lorsqu'ils sont à la porte de l'école.

Des enquêtes ethnographiques ont été réalisées au sein de deux établissements : à la porte d'une classe de petites et moyennes sections de maternelle d'une part ; au portail d'une école élémentaire d'autre part.

Après avoir réalisé plusieurs observations participantes ainsi que des entretiens non structurés avec les parents et les enseignants, nous avons analysé les résultats obtenus et mis en lumière certains constats. Des difficultés de communication évidentes sont sources de tensions et d'incompréhensions durables ; de plus l'école semble très opaque pour des parents qui se sentent mis à distance du lieu d'apprentissage de leur enfant, laissant place à des représentations erronées du système scolaire actuel. De nombreux points sont encore à améliorer afin de rendre accessible l'école à ces parents qui n'osent plus y entrer avec aisance.

Mots clés:

École/famille ; communication ; relations ; maternelle ; élémentaire

Abstract:

Relationships in between schools and families are taken into consideration, as the issues at stake are significant and cannot be taken lightly. This research paper aims at observing, describing, questioning and understanding the parents' actual involvement when they stand at the school's door.

Ethnographic surveys were conducted at two different schools' gates: first and second year of Preschool on the one hand, and, at an elementary school on the other hand.

Multiple observations involving participants were realised as well as non-structured interviews with parents and teachers. Their results were analysed and allowed us to highlight some issues.

It appears that clear communication problems are the source of tension and long-lasting misunderstandings. Moreover, schools seem to be obscure for parents who feel for most kept away from their children's place of education. This leads to a misrepresentation of the current educational system. Therefore, many aspects are yet to be improved in order to make school accessible to parents who appear to be uncomfortable entering it.

Key-words:

School/family; communication; relationships: preschool; elementary school.

Table des matières

LES PARENTS À LA PORTE DE L'ÉCOLE	0
<i>Résumé</i> :.....	1
<i>Mots clés</i> :.....	1
<i>Abstract</i> :.....	1
TABLE DES MATIERES	2
INTRODUCTION	4
FONDEMENTS	6
I- ÉTAT DE L'ART	6
II- POSTULATS THEORIQUES.....	8
CONSTRUCTION DES DONNEES	10
I- METHODOLOGIE.....	10
II- REALISATION DES RECUEILS DE DONNEES.....	11
<i>Retour sur le recueil des données réalisé dans l'école maternelle</i>	11
<i>Retour sur le recueil des données réalisé dans l'école élémentaire</i>	12
RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES DE L'ECOLE MATERNELLE	13
I- PREMIER CONSTAT : CES MOMENTS BREFS SONT SOURCES D'UNE GRANDE INCOMPREHENSION ENTRE LES ACTEURS.....	13
1. <i>Du côté de l'enseignant (extrait des annexes «Accueil du matin en PS-MS»)</i>	13
2. <i>Du côté des parents</i>	18
3. <i>Bilan du premier constat : L'incompréhension mutuelle</i>	19
II- DEUXIEME CONSTAT : CE MOMENT DE TRANSITION SE FAIT ASSEZ BRUSQUEMENT	20
1. <i>Du côté de l'enseignant (extrait des annexes «Accueil du matin en PS-MS»):</i>	20
2. <i>Du côté des parents :</i>	26
3. <i>Bilan du 2e constat : Un accueil tout en précipitation</i>	27
RESULTATS ET ANALYSE DES DONNEES DE L'ECOLE ELEMENTAIRE	28
I- PREMIER CONSTAT : UNE COMMUNICATION TRES DIFFICILE	28
1. <i>Du côté des parents</i>	28
2. <i>Du côté de l'enseignant</i>	30
3. <i>Bilan</i>	32
II- DEUXIEME CONSTAT : LA SENSATION D'UNE ECOLE «FERMEE» AUX PARENTS	32
1. <i>Du côté des parents</i>	32

2.	<i>Du côté de l'enseignant</i>	- 34 -
3.	<i>Bilan</i>	- 35 -
MISE EN PARALLELE DES CONSTATS AUX 2 PORTES : MATERNELLE ET ELEMENTAIRE		- 36 -
I-	POINTS CONVERGENTS	- 36 -
II-	POINTS DIVERGENTS	- 37 -
DISCUSSIONS		- 39 -
I-	DIFFICULTES RENCONTREES	- 39 -
1.	<i>Construction du recueil de données : administratives ; intimité (se dévoiler)</i>	- 39 -
2.	<i>La rédaction du mémoire – les contraintes de l'année de PES</i>	- 39 -
3.	<i>La double-casquette</i>	- 40 -
II-	VALEURS AJOUTEES GRACE A LA DOUBLE-CASQUETTE : CHERCHEUR-ENSEIGNANT	- 40 -
1.	<i>Prise de recul intéressante dès le début de notre carrière</i>	- 40 -
2.	<i>Modification de nos pratiques</i>	- 41 -
CONCLUSION		- 43 -
BIBLIOGRAPHIE		- 44 -
	<i>Ouvrages</i>	- 44 -
	<i>Revues</i>	- 44 -
	<i>Sites internet</i>	- 44 -
	<i>Publications gouvernementales</i>	- 45 -
ANNEXES		- 46 -
	<i>Annexe 1 - VERBATIM lors de l'accueil du matin à la porte de la classe PS-MS</i>	- 46 -
	<i>Annexe 2 - Entretien semi-structuré en auto-confrontation avec le professeur des écoles en J</i>	- 49 -
	<i>Annexe 3- Observation participante avec les parents en J+1</i>	- 58 -
	<i>Annexe 4 : Observation participante avec la professeur des écoles (avec enregistrement vocal)</i>	- 61 -

Introduction

Les yeux rivés vers sa fille qui rentre dans l'école, la mère de Annie¹, une des élèves de CE2, s'approche du portail. Elle fait un signe à l'enseignante, l'invitant à se rapprocher afin de lui parler. L'enseignante vient à sa rencontre et la mère d'Annie lui explique : « Je préfère qu'Annie n'apprenne pas ses poésies, elle passera du temps sur les devoirs importants. » Comment analyser cette situation ? Les parents pensent-ils vraiment que certaines activités faites en classe sont dénuées d'intérêt ? Pourquoi estiment-ils qu'ils peuvent sélectionner les devoirs de leurs enfants ? Est-ce un manque de communication ? Est-ce un problème de considération ? de confiance en l'école ? Quelle(s) leçon(s) en tirer ?

Depuis la rentrée, dans la classe de petite et moyenne section : Carl a été absent deux semaines, Basil un mois, Samy trois semaines. La raison de ces absences n'est autre qu'un départ en vacances en période scolaire. Ces trois familles ont expliqué à l'enseignante que cela était mieux, économiquement parlant, sachant que « de toutes façons ils ne vont rien rater en classe, ils ne sont qu'en maternelle. ».

De même, en début d'année, le grand père d'Elisa, en moyenne section, a questionné l'enseignante au sujet de la sieste de l'après-midi car il considère que « pour ce que vous faites dans l'après-midi, autant que ma petite fille aille au dortoir et se repose ».

Comment expliquer ces réflexions venant d'autant de familles ? Quelle image de l'école ont les parents ? Ont-ils le sentiment que la classe s'apparente à une garderie ? Sur quoi se basent-ils ?

A contrario, la maman d'Ellie a demandé un rendez-vous : selon elle, l'enseignante de l'an dernier n'a servi à rien. Sa fille (en moyenne section cette année) n'a pas encore appris à écrire.

Les parents de Raphaël sont inquiets : leur fils est dans une classe à double niveaux (PS/MS) or, il est chez les moyens. Cela va-t-il le tirer vers le bas ? Aura-t-il le niveau requis en grande section puis en CP ?

Comment composer avec d'un côté des familles qui sous-estiment notre rôle et de l'autre des familles qui en attendent trop ? Comment expliquer ces représentations si éloignées de l'activité réelle de l'enseignant à l'école primaire ? Les temps d'accueils du matin, du midi et du soir, sont les seuls moments où les parents pénètrent dans l'école. Ce qui s'y passe est un peu la vitrine de notre travail.

¹ Dans un souci de respect de l'anonymat, tous les prénoms ont été modifiés

Mais est-ce que ce temps reflète pleinement notre travail ? Que savent ou pensent savoir les parents de l'activité réelle de l'enseignant ? De même, l'enseignant comprend-il réellement les inquiétudes, les attentes et l'activité réelle des parents lorsqu'ils amènent leurs enfants à l'école ?

La coéducation, les parents en tant qu'encadrant de sortie, l'association des parents d'élèves... l'école et les parents entretiennent des liens identifiés mais ponctuels. L'école tend à les intégrer davantage en tant que partenaires, mais il serait probablement judicieux de s'intéresser à eux véritablement en tant qu'individus, en prenant en compte leur propre rapport à l'école. C'est pourquoi nous avons décidé de nous questionner sur un moment décisif dans cette relation école-famille : l'accueil du matin. Ainsi, nous souhaitons poser un autre regard sur ces instants furtifs mais quotidiens. Plus précisément, nous nous intéresserons à l'activité réelle des parents à la porte de l'école lors de cet accueil, en ajustant prise de recul et regain d'attention. Nous avons ainsi choisi d'observer, d'analyser ce moment de transition à l'école, durant lequel la communication – ou les communications – se font de façon verbale, non verbale, consciente ou inconsciente, et nous renseignent sur les interactions asymétriques qu'entretient l'acteur « parent » avec son environnement « l'école ».

Notre étude portera sur une classe de PS/MS ainsi que dans une classe de CE2, sachant que les portes sont différentes dans ces 2 cycles :

- Effectivement, l'une des spécificités du premier cycle est que les parents peuvent rentrer dans l'école tous les jours, ils y déposent leurs enfants à la porte de la classe, et voient le professeur. La communication parents-professeurs y est donc prépondérante.
- Au cycle 2, les parents déposent leurs enfants aux portes de l'école, ils y restent, ils y discutent, ils observent, mais n'y rentrent que rarement le matin.

Quelle est l'activité réelle des parents à la porte de l'école ?

Dans un premier temps, nous exploiterons les études déjà réalisées concernant les rapports école-famille, puis nous préciserons notre recherche en observant l'accueil du matin à l'entrée de deux portes : la porte d'une classe de maternelle et celle d'une école élémentaire. Nous approfondirons cette étude en nous plaçant successivement du côté de ceux qui reçoivent les parents, c'est-à-dire le professeur, puis ceux qui sont accueillis, soit les parents. Nous procéderons ensuite à l'analyse des données recueillies. Enfin, nous exploiterons les résultats en dégagant des axes convergents et divergents entre les deux portes, ce qui nous amènera à établir des conclusions justifiées par les constats mis en avant.

Fondements

I- État de l'art

Annie Feyfant, chargée d'étude et de recherche au sein du service Veille et Analyses de l'IFE (Institution Française de l'éducation), met en avant l'ambiguïté des rapports entre l'école et les parents. Elle pointe le fait que les informations circulent souvent à sens unique en écrivant « Bien souvent, les relations entre l'école et les parents se bornent à un courant d'informations circonstanciées allant de l'école vers les parents. Les enseignants et le chef d'établissement supposent que ces informations répondent aux attentes des parents et les parents supposent que ces informations sont les seuls éléments auxquels ils peuvent avoir droit². »

Elle explique que l'institution a voulu intégrer les parents tout en instaurant pourtant une barrière entre l'école et les familles. Annie Feyfant, s'appuyant également sur un rapport remis à l'assemblée nationale en Juillet 2014, dans lequel il est recensé les principaux sujets d'insatisfactions des parents vis-à-vis de l'école et montre du doigt la communication école-famille : « Les sujets d'insatisfaction sont les suivants : la carte scolaire, le handicap, la violence et le harcèlement, les devoirs à la maison, la discipline et les procédures disciplinaires, la pédagogie et le mode de gestion des parents séparés. Pour l'ensemble de ces griefs, c'est le manque de dialogue ou sa mauvaise qualité qui prédominent³. ». Mais alors, aux portes de l'école va-t-on retrouver des parents frustrés d'une interaction médiocre avec l'enseignant ?

Il est intéressant de noter qu'en France on met en avant des recherches faites au Québec sur les moyens d'accueillir les parents dans l'école. À ce sujet, Asdih (2008), Henderson et al. (2007), de même que Christenson et Sheridan (2001) encouragent le personnel scolaire à se donner des stratégies pour accueillir chaleureusement les parents et leur faire comprendre l'importance de la collaboration école-famille. « Cela permettra d'éviter que le parent circule dans l'école et qu'il retourne à la maison

² FEYFANT, Annie. Dossier de veille de l'IFÉ • n° 98 • Janvier 2015 *Coéducation : quelle place pour les parents* ? p2

³ *Op. Cit.* p.2

sans qu'il ait été accueilli⁴. » Ainsi lors des entretiens avec les parents, à travers l'élaboration de notre mémoire, il serait judicieux de porter attention, entre autres, à la façon dont les parents vivent leur accueil et perçoivent l'environnement dans lesquels ils sont reçus.

D'autre part, « Entre méfiance, défiance et bienveillance⁵ », l'enquête de Georges Fotinos, docteur en géographie et chercheur, établit un constat à propos des relations École/Parents et son évolution entre 2005 et 2013.

Selon cette étude, la relation s'est dégradée au fil des années et le questionnaire transmis aux directeurs démontre qu'un sur deux pense que « si les relations parents/ enseignants ne sont plus très bonnes, c'est de la faute des parents⁶ ». Ils critiquent également le fait que « les parents ne lisent pas toujours les mots transmis à leur intention⁷ » et qu'« ils ne participent pas à la vie de l'école⁸ ». Les résultats de cette enquête démontrent qu'il existe des corrélations entre le climat scolaire et le partenariat École / Parents.

Ce sentiment est partagé par la commission des affaires culturelles et de l'éducation sur les relations entre l'école et les parents.

Dans son rapport d'information enregistré le 9 juillet 2014⁹, on comprend que les tensions entre ces acteurs se distendent au fur et à mesure que l'enfant avance dans sa scolarité. Cela y est justifié par le fait que « les parents qui déposent et récupèrent leurs enfants dans les classes en maternelle sont ensuite tenus de rester au portail à partir de l'école élémentaire. Les relations alors quotidiennes en maternelle deviennent le fruit d'une démarche volontaire de part et d'autre¹⁰». Le lieu de dépôt des enfants influencerait-il la nature des interactions entre les parents et les enseignants ?

Plus de 20 ans après la loi reconnaissant le concept de « communauté éducative » qui rassemble les personnes impliquées dans la réalisation de la mission éducative de l'école (parents et personnel de l'école), des propositions ont été faites et l'École a invité de plus en plus les familles à participer activement à la vie scolaire. Mais finalement, peu de choses ont évolué dans les relations entre l'institution scolaire et les parents.

⁴ HENDERSON et AL, Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation www.la-recherche-en-education.org N.o 9 (2013), pp. 4-18 *Rapprocher l'école primaire et les familles par de nouvelles pratiques de communication* p8

⁵ FOTINOS, Georges. *L'état des relations école/parents « Entre méfiance, défiance et bienveillance »* enquête quantitative auprès des directeurs d'école maternelle et élémentaire

⁶ FOTINOS, Georges, *Op. Cit.* p.36

⁷ FOTINOS, Georges, *Op. Cit.* p.36

⁸ FOTINOS, Georges, *Op. Cit.* p.60

⁹ <http://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/rap-info/i2117.pdf>

¹⁰ *Op. Cit.* p.14

Pourquoi cette relation semble stagnante ? C'est ce qu'il nous faut comprendre et analyser afin de tendre à une évolution positive des interactions École/familles.

La distance qui semble s'accroître entre l'école et les parents porte un réel préjudice au système éducatif. Les auteurs s'accordent sur le fait qu'un meilleur climat dans la relation Parents/École, améliorerait à la fois le bien-être et les résultats des élèves.

C'est pour cela que nous avons choisi de nous intéresser à ce qu'il se passe réellement au quotidien pour chacun des acteurs dans cette relation asymétrique de parents/enseignants lors des temps d'ouverture de portail. Quelles sont les préoccupations des parents à cet instant précis de la journée ? Le lieu de dépôt des enfants (la porte de la classe en maternelle ou la porte de l'école en élémentaire) a-t-il une influence sur la nature de leur préoccupation ? Les interactions entre acteurs y sont-elles différentes ?

II- Postulats théoriques

Afin de décrire, comprendre et expliquer l'activité réelle des parents à la porte de l'école, nous nous sommes appuyées sur les postulats théoriques reposant sur le principe d'activité en tant que dynamique des interactions asymétriques entre un acteur et son environnement, mais également sur l'énaction.

De plus, nous avons travaillé à partir d'une analyse en signes concernant l'école maternelle d'une part, puis d'une analyse inductive pour l'école élémentaire. Nous allons définir les termes clés de ces postulats théoriques afin d'éclaircir les notions liées.

Tout d'abord, nous avons appuyé toute notre étude sur deux hypothèses ontologiques :

L'énaction : acte de faire émerger de sens (enacter)

L'interaction : asymétrie entre l'acteur (corps) et son environnement (y compris social).

L'énaction est un concept introduit par le biologiste chilien Francisco Varela (1993) comme le point de vue selon lequel «la cognition, loin d'être une représentation du monde prédonné, est l'avènement conjoint d'un monde et d'un esprit à partir de l'histoire des diverses actions qu'accomplit un être dans le monde ¹¹». « Le cerveau n'apprend que parce que l'environnement fluctue¹² » déclare Giordan

¹¹ VARELA Francisco J., THOMPSON, Ewan & ROSCH, Eleanor (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit. Sciences cognitives et expérience humaine*. Paris : Seuil. p.35

¹² GIORDAN A, *Apprendre !* Paris, 1998

(1998). Autrement dit, pour lui, on ne peut négliger l'autre, sa situation particulière, ainsi que l'environnement, les fluctuations extérieures et les possibilités de ce dernier.

En clair, il est question du fait qu'on ne peut s'intéresser et analyser un sujet sans tenir compte de l'environnement dans lequel celui-ci existe, ainsi que des autres facteurs qui s'y attachent, et que réciproquement les échanges se font entre les parties, en s'auto-influencent à leur tour.

L'illustration que Danielle Alexandre (2017) nous fournit est : «la façon dont le bébé acquiert peu à peu le langage à partir de bribes discontinues de son quotidien. En arrière-plan, l'idée qu'on se peut comprendre la cognition si on l'abstrait du fait que tout organisme est inséré dans une situation particulière avec une configuration singulière qui n'est pas seulement sociale, c'est à dire dans des conditions écologiquement situées¹³. ».

L'analyse en signe permet d'analyser finement différentes composantes de l'activité, en découpant un corpus en plusieurs parties appelées signes. Dans notre cas, après avoir effectué une observation participante sur le temps d'accueil dans la classe de PS, MS, nous avons fait un entretien en auto-confrontation. C'est à la suite de cet entretien que nous avons séparé nos données en signes.

Le premier est ce qui fait choc, le representamen. Il y est indiqué quelque chose qui fait signe pour un acteur (R), ici pour l'enseignante en auto-confrontation. Le second signe renseigne les actions, émotions, interprétations que l'on perçoit (U) en lien avec (R). Ce sont les actions manifestes et non manifestes de l'enseignante : ce qu'elle se dit, ce qu'elle imagine, ses sensations, ses émotions.

Le troisième renseigne les préoccupations manifestes de l'acteur (E), toujours à l'instant de ce qui fait choc. Enfin le quatrième et dernier signe de cette analyse est défini par les connaissances mobilisées par l'acteur (S), connaissances des élèves, des familles, les habitudes.

L'analyse inductive fait suite à une construction de données ethnographiques. Après un recueil soit en observation participante soit à la suite d'entretiens, le chercheur doit traiter des données brutes. Pour cela il va les lire de façon attentive et approfondie afin d'en tirer différentes catégories non connues à l'avance. Ces catégories vont s'affiner et se croiser afin de les restreindre et d'en tirer des conclusions. L'analyse inductive sera utilisée ici pour les données en école élémentaire, après avoir fait le recueil, nous lirons et organiserons les données brutes afin de les étiqueter et de faire ressortir des catégories nous permettant de comprendre et d'expliquer l'activité réelle des parents au portail de cette école.

¹³ ALEXANDRE Danielle, *Anthologie des textes clés en pédagogie*, 2017

Construction des données

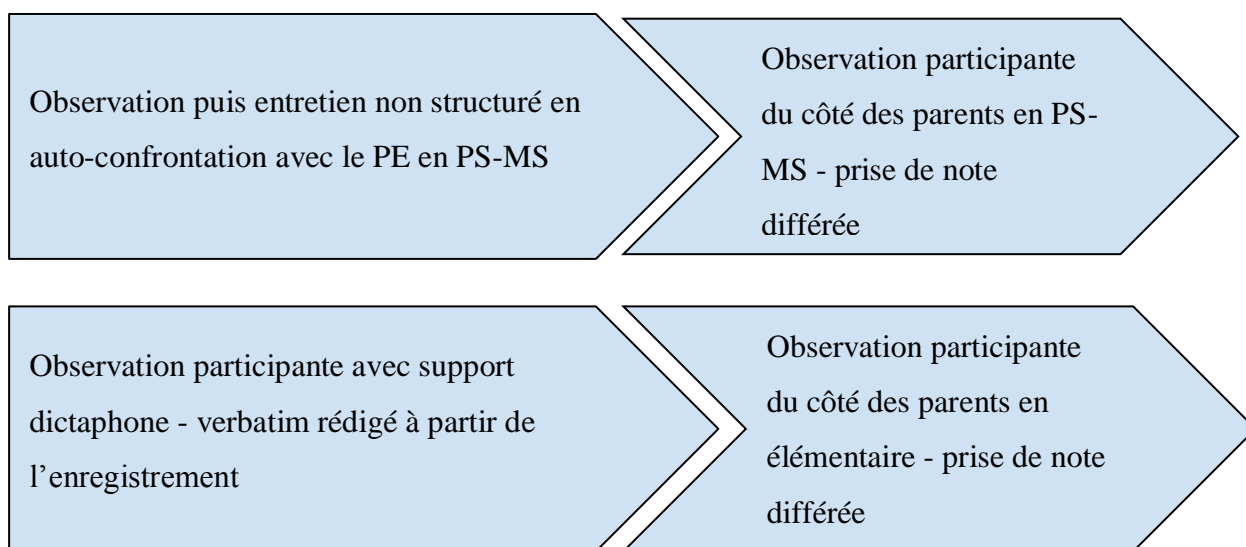
I- Méthodologie

Nous avons décidé de réaliser la construction de données au sein de nos écoles respectives : cela permettant une observation facilitée car le climat de confiance est évidemment déjà établi. Nous irons chacune à notre tour observer dans l'école, la classe de l'autre.

Afin d'établir un recueil le plus complet possible, nous avons décidé de pratiquer :

Dans un premier temps : une observation participante lors de l'accueil du matin. Ces observations seront faites à la porte de la classe de PS-MS et au portail d'une école élémentaire. Du côté des parents, puis du côté des professeurs des écoles (avec support dictaphone).

Un entretien semi-structuré fait avec le professeur des écoles de PS-MS en auto-confrontation avec support vidéo.



Le but étant de créer un climat de confiance, il convient évidemment de ne porter aucun jugement, d'essayer de n'apporter aucune orientation lors des entretiens. L'analyse étant qualitative, elle nécessite beaucoup de soin et d'attention, mais pour le bon déroulé, nous avons décidé de ne pas prendre de notes lors des entretiens avec les parents afin de ne pas les « freiner » dans leurs communications par peur de réutilisation de leur propos. Les notes seront posées immédiatement après l'entretien pour éviter de déformer involontairement les instants observés.

L'ethnographie permet de partager une expérience avec l'acteur en action dans son environnement. Alexandre Pichot, étudiant en master explique dans son blog que « L'intérêt de cette technique de collecte des données est, selon Bryman (1989, p. 142), plus de comprendre (ce qui suppose une

empathie avec une capacité de voir les choses du dedans) que de simplement expliquer (ce qui renvoie à une analyse causale en extériorité) les comportements subtils des acteurs, au sein d'organisations ou de situations complexes. Il faudra avec cette démarche, veiller à ne pas ce que l'implication l'emporte sur la distanciation qui définit la posture même du chercheur (Lapassade, 1996, p. 53)¹⁴ ». Nous avons pour souhait de recueillir les données en utilisant des notes prises lors de l'observation participante, des notes prises a posteriori lors des entretiens, et un enregistrement vidéo en maternelle à partir duquel nous réaliserons un entretien en auto-confrontation avec le professeur des écoles. L'intérêt, a priori, de cette étude, est clair : l'analyse de la relation école/famille que l'on souhaite sans cesse améliorer. C'est ainsi que pour ce faire, il faut la comprendre. De la même façon, pour la comprendre, il faut l'observer, la « décortiquer » avec finesse : ces données observables, qu'il faut recueillir avec finesse, représentent en fait une dentelle d'informations fragiles car précises et furtives. Une coéducation débute par une communication maîtrisée et de bonne qualité, une confiance installée. C'est en ce sens que nous aimerions aller en choisissant ce thème.

II- Réalisation des recueils de données

[Retour sur le recueil des données réalisé dans l'école maternelle](#)

Le recueil des données a été, par certains aspects, compliqué car beaucoup de parents étaient pressés et n'osaient a priori pas s'engager dans la conversation. De plus, d'autres parents semblaient submergés par le dépôt de leur enfant, et le fait de devoir dire « quelques mots » à la maîtresse. Cette analyse a été réalisée sur 2 matinées : une pour filmer l'accueil et faire l'auto-confrontation avec le professeur des écoles ; et la seconde durant laquelle il a été question de s'intéresser aux préoccupations des parents, en se mêlant à eux. Le fait qu'il y ait beaucoup de passage, de bruit... n'a pas rendu la tâche aisée.



¹⁴ Blog d'étudiants en master, <https://getoffthebox.wordpress.com/2013/05/10/lethnographie-et-ses-methodes-denquete/>

[Retour sur le recueil des données réalisé dans l'école élémentaire](#)

Le recueil des données en élémentaire a été plus facile car beaucoup de parents discutaient déjà devant l'école, et entraient volontiers en communication avec l'étudiante-chercheuse. Ils semblaient plus à l'aise et ouverts au sujet. Cela dit, le fait qu'il s'agisse d'une école élémentaire a élargi l'étude, non plus aux parents d'élèves d'une classe précise, mais aux familles de tous les élèves du cycle 2 et cycle 3 scolarisés dans cette école.

Résultats et analyse des données de l'école maternelle


Après l'auto-confrontation, nous avons établi un tableau construit en fonction de l'analyse des signes : Ce qui fait choc, Ce que l'on perçoit, Ce qui se joue / préoccupation, Connaissance en jeu / habitudes.

Nous allons maintenant essayer de mettre en exergue les éléments prédominants grâce à une analyse en signes.

I- Premier constat : Ces moments brefs sont sources d'une grande incompréhension entre les acteurs

1. Du côté de l'enseignant (extrait des annexes «Accueil du matin en PS-MS»)

		R	U	E	S
2	3min25 Les parents attendent derrière la porte	Les parents restent derrière la porte dans le couloir, ils attendent que la PE vienne récupérer les enfants.	La maîtresse les voit et se rapproche de la porte, elle accueille les enfants et reste dans la classe. « Je me dis que ça va faire un bouchon à l'entrée si tous les parents s'arrêtent devant la porte donc je dois me dépêcher d'aller fluidifier le passage en allant chercher les enfants, ce qui permet aux parents de partir. Je me dis que je ne	Fluidifier l'accueil, malgré une ouverture de porte étroite et les nombreuses arrivées simultanées	Le professeur des écoles se base sur ses expériences de l'accueil du matin et plus précisément sur la fluidité lors de celui-ci.

		<p>comprends pas pourquoi ils font ça car je leur ai dit plusieurs fois que ce serait bien s'ils rentraient dans la classe. Ça m'énerve...</p> <p>En plus le second battant de la porte est condamné ce qui fait que l'ouverture est très étroite.»</p> 		<p>Elle sait que certains parents n'aiment pas attendre et doivent partir vite</p>
--	--	--	--	--


4	<p>4min06</p> <p>Arrivée de Rémy et de son papa</p>	<p>Le papa de Rémy arrive à la porte, il ramène la pochette. Rémy montre un jouet à la maîtresse, mais son papa veut le récupérer. Rémy n'accepte pas, donc son papa se met sur le</p>	<p>La maîtresse reste à la porte, salue le papa et regarde le jeu de Rémy et lui dit « on va pouvoir regarder ton jeu avec la classe ».</p> <p>Voyant que le papa et Rémy se mettent sur le côté, elle accueille Lola.</p> <p>«Je fais attention aux mots que j'emploie avec ce papa car il est très pointilleux. Je ne saisis pas du tout pourquoi ils ont amené ce jeu alors qu'il n'accepte pas que son fils le prenne avec lui en classe, d'autant plus que je donne mon accord à Rémy pour le jeu.</p>	<p>Eviter un conflit avec le papa et accueillir au mieux son fils et Lola</p>	<p>La maîtresse a autorisé les élèves à présenter un jouet à la classe, et ce, de façon ponctuelle. Ce papa est pointilleux et fait souvent des réflexions critiquant l'éducation nationale, l'école ou les maîtresses</p>
---	---	--	---	---	--

		côté avec Rémy pour « discuter » de ce refus. Pendant ce temps la maîtresse accueille Lola.	«Je ressens un malaise avec ce papa. Je n’apprécie pas spécialement la teneur de nos échanges. [C’est pareil avec la maman.]»		
--	--	---	---	--	--

5	4m36 Arrivée de Lola	Lola tient sa pochette, elle me la tend.	La maîtresse récupère la pochette que Lola lui tend, et regarde à l’intérieur. « Je me dis, en ouvrant la pochette, qu’il y a encore toutes les productions qui devaient être gardées à la maison. Je me dis qu’ils n’ont pas compris qu’ils devaient les garder.»	Vérifier que la consigne a été comprise et suivie	La maîtresse vérifie que la grand-mère était au courant des consignes données vis-à-vis des pochettes et des productions des élèves.
---	-------------------------	--	---	---	--



6	4m51	La grand-mère de Lola reçoit les productions et s’en va. Le papa écoute la maîtresse, et	La maîtresse rend les productions à la grand-mère de Lola. Au même moment, Rémy tend la pochette à la maîtresse. La maîtresse regarde aussi à l’intérieur de la pochette. Elle explique au papa de Rémy qu’il y a dans la pochette, le	Redonner la consigne, inquiétude de devoir la répéter à chaque	Consignes énoncées aux familles
---	------	--	--	--	---------------------------------

	<p>recupère les productions de Rémy. Le papa de Rémy s'en va.</p>	<p>livre cadeau de l'école et les productions à</p>  <p>garder. Elle les lui rend.</p> <p>«Vu que ca fait déjà 2 parents qui n'ont pas compris qu'il fallait garder les productions, je me permets de réexpliquer qu'il fallait les conserver à la maison et ramener seulement la pochette. Je me dis que les consignes n'ont peut-être pas été assez claires ou que rien n'est pris en compte, peu importe le support : pendant les réunions, quand c'est écrit dans les cahiers, ou quand c'est affiché sur la porte... Je me demande si tous les parents vont me ramener les pochettes pleines.»</p> <p>«Je suis soulagée que le papa de Rémy s'en aille enfin, sans m'avoir fait de remarque. «</p>	<p>famille suivante</p>	
--	---	---	-------------------------	--

12	8'40 Arrivée de Damien	<p>Damien arrive avec sa maman qui tient la pochette à rendre. Elle lui fait un bisou, lui donne la</p>	<p>En voyant Damien arriver avec sa maman la maîtresse revient vers la porte. Damien a soif, la maîtresse va donc chercher son gobelet pour que la maman puisse l'accompagner. «Il arrive souvent que les enfants aient soif ou envie de faire pipi en arrivant dès</p>	<p>Besoin de ses élèves</p>	<p>Règles énoncées lors de la réunion de rentrée et affichées devant la porte.</p>
----	---------------------------	---	---	-----------------------------	--

<p>pochette et lui dit « Allez voir la maîtresse.. »</p> <p>La maîtresse arrive et Damien dit à sa maman qu'il a soif. La maman prévient la maîtresse, prend le gobelet et amène Damien aux toilettes.</p>	<p>l'accueil. Ça m'énerve car à la réunion de rentrée j'avais précisé aux parents et affiché devant la porte de la classe qu'il fallait qu'ils les y amènent avant de les déposer... encore une information oubliée! Je me demande aussi comment ils peuvent avoir soif alors qu'ils devraient avoir bu pendant leur petit déjeuner. À ce moment là je me dis qu'il faudrait d'ailleurs que je demande aux enfants s'ils prennent un petit déjeuner avant de venir à l'école.»</p>		
--	--	--	--

La maîtresse a l'impression que les informations qu'elle transmet ne sont pas prises en compte, cela revient plusieurs fois lors de l'entretien en auto-confrontation : de nombreux parents n'avaient pas compris ou retenu qu'il fallait ramener les cahiers et les pochettes sans les productions de la période précédente.

- « Je me dis qu'ils n'ont pas compris qu'ils devaient les garder »
- « Vu que ça fait déjà deux parents qui n'ont pas compris [...] je me permets de réexpliquer. »
- « Je me dis que les consignes n'ont peut-être pas été assez claires ou que rien n'est pris en compte, peu importe le support : pendant les réunions, quand c'est écrit dans les cahiers, ou quand c'est affiché sur la porte... »

De même, les consignes concernant le passage aux toilettes avant l'entrée en classe ne semblent pas avoir été intégrées.

- « Ca m'énerve car à la réunion de rentrée, j'avais précisé aux parents et affiché devant la porte de la classe qu'il fallait qu'ils les y amènent avant de les déposer... encore une information oubliée ! »

L'enseignante semble consternée de cette incompréhension.

Ainsi, nous pouvons constater que parfois cette communication défaillante tend les rapports, ce qui peut mettre en péril la co-éducation tant recherchée.

- «Je ne saisis pas du tout pourquoi ils ont amené ce jeu alors qu'il n'accepte pas que son fils le prenne en classe...»

On parle souvent des différentes formes de liaisons parents/enseignants : on diversifie les supports, mais on est en droit de se demander s'il ne serait pas plus judicieux de se concentrer sur l'aspect qualitatif de cette communication plutôt que sur le quantitatif.

2. Du côté des parents

Extrait de l'observation participante avec les parents d'élève de PS-MS en J+1 :

Parent 5	parent n'avait pas compris qu'il fallait garder les productions des élèves (qui râle un peu de devoir repartir avec) - Il me dit ne rien comprendre aux infos données, car «il y en a de partout» et qu'il n'a pas le temps de s'amuser à regarder tout ce qu'il y a écrit dans l'école. Il dit qu'on est à l'époque des mails, et que ce serait plus pratique ! - s'en va agacé
----------	--

Parent 8	parent qui ne comprend pas trop pourquoi les autres parents restent devant la classe et font «bouchon» car il est pressé : il dit qu'il faudrait ouvrir les 2 battants de la porte et que cela éviterait ce type d'inconvénient - très froid et presque agressif.
----------	---

Parent 9	parent qui ne comprend pas ce qu'il doit faire des productions qu'on lui a rendu (a l'air agacé) - souffle, râle à mi-voix - mais ne veut pas communiquer avec moi.
----------	---

Les parents n'ont pas l'air de comprendre les consignes et les informations transmises par la maîtresse, ce qui a l'air de les agacer.

Un parent ne comprend même pas pourquoi la porte de la classe reste à moitié fermée, il a l'impression que le fait qu'il soit pressé n'est pas pris en compte.

Un parent me parle d'autres moyens de communication (les e-mails) plus modernes qui lui semblent plus pertinents à notre époque : ce parent a l'impression que l'enseignant « sème » des informations par-ci par-là et que c'est aux parents de chercher les éléments importants : chose qui lui paraît trop chronophage.


3. Bilan du premier constat : L'incompréhension mutuelle

Du côté des enseignants comme du côté des parents, il y a un manque évident de clarté dans la transmission des informations, entraînant ainsi des incompréhensions, ce qui nuit au climat de l'accueil, voire aux relations.


Ce bref temps d'échanges sert alors à répéter ou à redemander diverses informations plutôt que de servir le bien-être de l'élève. Cela tend à conforter un cercle vicieux qui ne satisfait personne : ni les parents qui ont l'impression que l'enseignante n'a pas conscience de leurs obligations horaires, ni l'enseignante qui a l'impression que les parents ne s'investissent pas dans la scolarité de leur enfant en ne tenant pas compte des consignes et informations qu'elle transmet.

II- Deuxième constat : Ce moment de transition se fait assez brusquement

1. Du côté de l'enseignant (extrait des annexes «Accueil du matin en PS-MS») :


1	2min ??? ? Arrivée de Corentin dans la classe, amené par son papa.	Corentin rentre dans la classe. Le papa essaye de mettre le cahier dans le casier – le papa semble pressé.	La maîtresse se dirige vers l'entrée de la classe, salue le papa, et intervient en récupérant la pochette et le cahier. « C'est un papa mais aussi un enseignant, je ne sais pas trop comment me comporter, je me sens maladroite, j'agis plus que je ne réfléchis. Je ne veux pas le retenir trop longtemps. Je me dis qu'il doit vite aller récupérer sa classe. »	Ne pas retenir le papa trop longtemps.	L'enseignante sait que le papa est professeur des écoles et qu'il est donc pressé.
					
2	3min25 Les parents attendent	Les parents restent derrière la porte dans	La maîtresse les voit et se rapproche de la porte, elle accueille les enfants et reste dans la classe.	Fluidifier l'accueil, malgré une ouverture de	Le professeur des écoles se base sur ses expériences de

	derrière la porte	le couloir, ils attendent que la PE vienne récupérer les enfants.	<p>« Je me dis que ça va faire un bouchon à l'entrée si tous les parents s'arrêtent devant la porte donc je dois me dépêcher d'aller fluidifier le passage en allant chercher les enfants, ce qui permet aux parents de partir. Je me dis que je ne comprends pas pourquoi ils font ça car je leur ai dit plusieurs fois que ce serait bien s'ils rentraient dans la classe. Ca m'énerve...</p> <p>En plus le second battant de la porte est condamné ce qui fait que l'ouverture est très étroite.»</p>	porte étroite et les nombreuses arrivées simultanées	l'accueil du matin et plus précisément sur la fluidité lors de celui-ci.
					Elle sait que certains parents n'aiment pas attendre et doivent partir vite

3	4min Arrivée d'Elias (ebep)	Elias rentre dans la classe, il fait ensuite demi-tour pour aller dire aurevoir à sa maman qui le repousse en lui disant « va t'ass.. va là bas, allez va ! »	<p>La maîtresse regarde l'arrivée d'Elias.</p> <p>«Je pense que la transition n'est pas très douce pour Elias, qui a en plus un manque de repères. Je ne comprends pas pourquoi sa maman le repousse mais je m'y suis habituée.»</p>	Faire en sorte que l'accueil d'Elias dans la classe soit aussi douce que possible	<p>Connaissance de l'enfant qui est suivi par le CMPEA et de la situation familiale difficile. La maîtresse sait que cet enfant a besoin de repères et de cadre.</p> <p>Elle sait aussi que la maman a tendance à le pousser un peu brusquement dans la classe en lui criant dessus</p>
					

7	5min33 Tyla arrive, dans les bras de son papa.	Le papa de Tyla la pose à terre, et Tyla va faire un calin à la maîtresse. Le papa a un rapide échange avec la maîtresse. Puis, il s'en va.	La maîtresse accueille Tyla avec un calin, elle lui dit « tu vas garder tes gants ? » et le papa répond « oui, elle ne veut pas les enlever ». «Je me dis que je vais laisser les gants aux mains de Tyla pendant l'accueil, mais que je lui demanderai de les retirer plus tard. «C'est une habitude, Tyla est très calin et je sais qu'elle a du mal avec la séparation quand son papa s'en va si vite. C'est peut-être pour ça qu'elle va voulu garder ses gants. Je me dis qu'elle doit être fatiguée.»	Faire en sorte que Tyla vive paisiblement la séparation d'avec son papa.	Connaissance de l'enfant
---	---	---	---	--	--------------------------


9	Pleurs de Marie	Marie se met à pleurer. Sa maman lui dit « allez Marie » et la pousse dans la classe. La maîtresse lui demande ce qu'a Marie, et elle répond « Pourtant ce matin, elle voulait aller à l'école, je lui	La maîtresse observe la scène, prend Marie dans les bras et questionne la maman : « Qu'est ce qu'elle a ? ». Une fois la réponse entendue, elle prend Marie par la main et l'accompagne jusqu'à l'ATSEM. « Je me dis que cette maman a tendance à bousculer un peu trop sa fille pour faire «vite-vite». Je me dis que je vais essayer de la réconforter et j'essaye de l'envoyer au plus vite vers l'atsem pour l'éloigner de sa maman qui répète «allez Marie» en lui criant dessus pour la presser.»	Adoucir la transition pour Marie	Connaissance de la situation familiale compliquée, suivie par les services sociaux.
---	-----------------	--	---	----------------------------------	---

		<p>ai demandé et elle a dit « oui oui » ». Ensuite, la maman répète plusieurs fois « allez Marie ».</p>			
--	--	---	--	--	--

13	8'15 Arrivée de Basil	<p>Le papa ne s'approche pas de la porte, il aide son fil à se déshabiller, lui fait un bisou et s'en va sans répondre à la maîtresse qui vient de le saluer.</p>	<p>La maîtresse voit Basil dans le couloir, elle s'approche pour l'accueillir et dit « bonjour » au papa qui est déjà entrain de partir. «Je vois Basil, je m'approche rapidement de la porte car je sais que le papa s'en ira sans même s'assurer que Basil a bien été réceptionné. Je lui dis quand même un bonjour sans forcément attendre de réponse. D'ailleurs je ne crois pas en avoir eu. »</p>	<p>faire rentrer l'enfant en classe</p>	<p>La maîtresse se base sur son expérience antérieure : le papa de Basil est toujours pressé le matin.</p>
----	--------------------------	---	---	---	--

14	10'19 Retour de Damien	<p>La maman ramène Damien et son gobelet. Le tend à la maîtresse en disant « voilà », dit</p>	<p>La maîtresse récupère le gobelet, pose sa main sur le dos de Damien, remercie la maman et la salue. «Je mets la main dans le dos de Damien parce que je sais que parfois il peut faire demi-tour et courir après sa maman dans le couloir. Je n'ai pas vu sa maman lui dire au revoir, elle est partie très</p>	<p>Sécurité, laisser la maman partir tranquillement</p>	<p>Connaissance de la difficulté de l'enfant au moment de la séparation avec la maman. Et de son besoin d'être rassuré.</p>
----	---------------------------	---	--	---	---

		<p>au revoir à la maîtresse mais pas à son fils et s'en va.</p>	<p>rapidement. Donc mon geste est à la fois une invitation à entrer et une sécurité pour le rattraper si jamais.»</p> 		
--	--	---	--	--	--

16	12' Arrivée d'Ellie	<p>La maman d'Ellie amène sa fille devant la classe, dit bonjour à la maîtresse et fait un bisou à sa fille puis s'en va rapidement.</p>	<p>La maîtresse dit bonjour à la maman, et accompagne Ellie vers les étiquettes présences. «En voyant Ellie arriver je me demande si elle sera à l'heure un jour. Volontairement je vais chercher Ellie dans le couloir pour pas qu'elle ne s'attarde car je sais qu'une maîtresse et une ATSEM sont « coincées » au portail en attendant que les parents en retard comme elle ressortent.»</p> 	<p>Faire en sorte que la maman ne s'attarde pas</p>	<p>Connaissance de l'organisation logistique et humaine de l'accueil du matin, au portail.</p>
----	------------------------	--	--	---	--

La maîtresse ressent la violence de cette transition à la fois dans le comportement et dans les paroles de certains parents vis-à-vis de leur enfant de 3-4 ans :

- « Il doit vite aller récupérer sa classe.»
- « J'agis plus que ce que je ne réfléchis.»
- « Je dois me dépêcher d'aller fluidifier le passage.»
- « Je pense que la transition n'est pas très douce...»
- « Sa maman le repousse mais je m'y suis habituée »
- « Elle a du mal avec la séparation quand son papa s'en va si vite.»
- « Cette maman a tendance à bousculer un peu trop sa fille pour faire vite-vite.»
- « ... sa maman qui répète « allez Marie !» en lui criant dessus pour la presser. »
- « Je lui dis quand même un bonjour sans forcément attendre une réponse. D'ailleurs je ne crois pas en avoir eu. »
- « Je n'ai pas vu sa maman lui dire au revoir, elle est partie très rapidement. Donc mon geste est à la fois une invitation à entrer et une sécurité pour le rattraper si jamais. »
- « Volontairement je ne reste pas trop près de la porte pour pas qu'elle ne s'attarde car je sais qu'une maîtresse et une ATSEM sont coincées au portail en attendant que les parents en retard comme elle, ressortent. »

Elle essaye alors de compenser via son attitude qu'elle conscientise plus ou moins selon le moment mais qu'elle a exprimé clairement lors de l'entretien en auto-confrontation.

Elle fait un câlin, elle les prend par la main, elle passe le relai à l'ATSEM pour une maman qu'elle juge trop oppressante vis-à-vis de l'élève, elle fait attention à ce que les enfants ne ressortent pas pour courir derrière leurs parents.

Elle prend soin de leur laisser les objets de transition dont ils ont besoin.

La maîtresse semble trouver que les séparations sont trop brusques pour de si petits élèves.

Cependant elle reste quand même consciente que les parents sont pressés et elle-même de par son attitude invite les parents en retard à ne pas s'attarder pour respecter le fonctionnement de l'école qui prévoit 10 minutes d'ouverture de portail, celui-ci surveillé par une maîtresse qui doit reprendre sa classe.

La maîtresse ne semble pas satisfaite de ce moment de transition mais entre les obligations des familles, le règlement de l'école et les dysfonctionnements matériels (le battant de la porte que l'on ne peut pas ouvrir), il paraît difficile de faire autrement.

2. Du côté des parents :

Extrait de l'Observation participante avec les parents des élèves de PS-MS en J+1

Parent 1	parent qui me dit qu'il est enseignant et qu'il doit vite aller récupérer sa classe. A l'air très pressé et un peu agacé. Fini à peine sa phrase.
Parent 2	parent regrette de ne pas avoir plus de temps pour déposer tranquillement son enfant. Me dit que si l'école commençait 10 min avant, elle pourrait déposer plus calmement son enfant, mais en même temps si l'école commençait avant il faudrait lever son enfant encore plus tôt donc pas intéressant. Dit qu'il faut bien avoir un travail donc de toute façon, pas le choix.
Parent 3, 4 et 7	parent pressé qui n'a pas le temps - marche à une allure soutenue
Parent 8	parent qui ne comprend pas trop pourquoi les autres parents restent devant la classe et font «bouchon» car il est pressé : il dit qu'il faudrait ouvrir les 2 battants de la porte et que cela éviterait ce type d'inconvénient - très froid et presque agressif.
Parent 6	parent qui trouve la maîtresse très douce et qui est rassurée qu'elle s'en occupe car il était malade cette nuit, il était triste que sa maman parte sauf qu'elle ne pouvait pas le garder - me dit qu'elle est contente car l'école c'est important pour un enfant, il y passe beaucoup de temps, il faut que ce soit réconfortant, ça remplace un peu la maman pendant la journée, et la maîtresse fait très bien ça. Me raconte quelques anecdotes d'autres écoles avec des maîtresses trop «sèches» qui ne donnent pas envie d'y laisser son enfant.

Parent 10	parent pressé qui n'a pas le temps - me dit «le portail ferme, désolé je dois partir» - marche à une allure très soutenue
-----------	---

Pour les parents, on constate que ce moment est assez « stressant » voire même oppressant car ils sont divisés entre 2 problématiques : déposer leur enfant dans des conditions correctes d'un côté, avec pour certains une culpabilité plus ou moins palpable de laisser son enfant avec précipitation, et d'un autre côté être à l'heure à leur travail et respecter ainsi leurs obligations professionnelles.

L'ambiance générale crée de petites tensions, et certains parents semblent agacés que d'autres n'avancent pas plus vite, que leurs enfants mettent trop de temps à enlever leurs manteaux, que les 2 battants de la porte ne soient pas ouverts...

Le court échange que j'ai pu relever lors de mon observation avec le parent 2 est assez révélateur : en clair, elle exprime son dilemme - elle voudrait pouvoir déposer son enfant plus tranquillement mais doit allier d'autres variables (ne pas lever son enfant trop tôt, avoir un travail « pour vivre »).

3. Bilan du 2e constat : Un accueil tout en précipitation

Ce moment de transition, qu'est l'accueil du matin, se voudrait chaleureux et devrait permettre à l'enfant de passer du cocon familial à l'école d'une façon douce et apaisante. A trois, quatre ans, les enfants peuvent encore avoir du mal à comprendre ce passage de la maison à l'école, ils ne savent pas toujours pourquoi leurs parents les y laissent et surtout ils n'ont pas conscience de la durée de la journée. Ils peuvent alors encore souffrir de la séparation d'avec leurs parents. Il est donc important que celle-ci se fasse en douceur, en prenant en compte leurs inquiétudes et en les rassurant au maximum (en verbalisant, en leur laissant un objet transitionnel...).

Or, on constate que la réalité est tout autre et chacune des parties en a pleinement conscience.

Les parents, face à leurs obligations (souvent professionnelles) sont contraints d'aller vite, et de concilier les horaires de l'école, et ceux de leurs travaux. Or, la motricité d'enfant de 3-4 ans est parfois un frein à cette rapidité attendue, et les parents semblent dans certains cas les brusquer un temps soit peu.

La maîtresse est spectatrice de cette précipitation et tente d'être actrice autant que possible pour palier à cela.

Résultats et analyse des données de l'école élémentaire

I- Premier constat : une communication très difficile

1. Du côté des parents

Parent 1	Pas le temps
Parent 6	n'a pas le temps
Parent 2	Pas le temps
Parent 7	n'a pas le temps
Parent 11	Pas le temps
Parent 13	Pas le temps
Parents 14	Pas le temps

Parent 15 et 16	Pas le temps (ils discutent ensemble)
-----------------	---------------------------------------

Parent 3	« Oui oui j'ai le temps je suis pas pressée moi, je ne travaille pas aujourd'hui ! (...) Je me sens bien, surtout que je ne travaille pas ! le petit a l'habitude de se préparer vite le matin, là c'était mieux ! mais d'habitude c'est un peu la panique parce que la garderie est dans l'impasse là-bas, on est obligé de se garer - de poser le petit tout là-bas- ahahahah vous m'avez comprise hein ? Mais même là regardez, c'est pas assez accessible ici, le portail de l'école ! si ça peut changer quelque chose de le dire, faites-le remonter !» - rigole, mais semble bien embêtée par l'accessibilité de l'école.
----------	--

Parent 4	« Ça va, ça se passe bien (rigole), enfin le mieux que ça se peut pour une école aujourd'hui. Je crois que maintenant il ne faut pas trop en demander, on entend de partout que le niveau ne fait que baisser... Tant qu'ils les surveillent à la récré... parce que je sais qu'il y a beaucoup de harcèlement dans les écoles maintenant alors on y pense toujours un peu quand on a un enfant qui ne raconte pas du tout ce qui se passe à l'école, mais bon on fait aller. - me questionne sur ma formation. »
----------	---

Parent 5	« (rigole) moué ben comme un matin ! la course quoi ! bon courage bonne journée »
----------	---

Parent 8 et 9	Moi « vous pouvez peut-être leur envoyer un mail ?» Parent 9 : « ils ont pas d'adresse mail, c'est une école ! on met les mots dans le carnet de liaison ici ! (rire) »
------------------	--

Parent 12	« Je me sens bien, c'est plus des bébés, ils se débrouillent tout seuls maintenant on est tranquille ! « Moi « vous trouvez ça différemment de l'accueil en maternelle quand ils étaient plus petits ?» Parent 10 : «Oula oui, le matin c'était la panique (soupire), maintenant j'ai les grands qui s'occupent des plus petits et ça file! mais là le seul truc c'est qu'on doit se garer loin, ça ça me fait chier par contre! Mais bon, ça a toujours été comme ça, ça va pas changer de sitôt ! je sais
-----------	--

même pas s'il se rendent compte que c'est la galère. (... me raconte qu'elle était à cette école là quand elle était elle-même enfant.) (...) - s'en va après m'avoir salué poliment
--

Au portail de l'école élémentaire, la plupart des parents sont pressés, il est difficile de passer du temps avec eux pour recueillir leurs préoccupations sur l'instant. Sur 14 parents approchés, 9 ont répondu qu'ils n'avaient pas de temps à nous accorder. Face à cette précipitation il apparaît en effet difficile pour l'école, d'établir une communication au moment du portail. Les élèves se bousculent pour entrer, certains parents tentent tout de même d'approcher la maîtresse au portail (ou inversement, la maîtresse essaye de rencontrer certains parents). Celle-ci n'étant pas forcément la maîtresse de leur enfant, cela implique un intermédiaire pouvant affecter le message à transmettre.

Un élément important semble être en parti la cause de cette précipitation : il n'y a pas la possibilité pour les parents de se garer devant l'école. Ils doivent donc soit déposer leur enfant seul au bout de la rue, soit se garer plus loin et marcher jusqu'à l'entrée. Certains ne trouvant pas de place, peuvent se garer en double file ou alors laisser dans la voiture le petit frère ou la petite sœur pas encore scolarisé, ce qui explique la course.

Ces parents-là préfèrent utiliser le cahier de liaison pour entrer en contact avec la maîtresse, rédigeant ainsi leur message au calme.

Ce mode de communication, pratique dans un sens, a des inconvénients : il faut que l'enfant pense à donner son cahier (ou la maîtresse à le demander), qu'il pense ensuite à le ramener à la maison. Cette communication différée, peut causer des incompréhensions par manque de clarté, d'explications et ne peut être utilisée pour des messages plus urgents ou délicats.

Finalement, il apparaît que la communication entre les enseignants et les parents à la porte de l'école élémentaire se fait très souvent en impliquant un intermédiaire : leur enfant, la maîtresse de service, le cahier de liaison. Certains parents semblent découragés et du coup ne tentent plus d'entrer en contact avec l'école. On voit d'ailleurs que les messages qui passent sont souvent plus organisationnels ou matériels (comme dans le cas des vêtements perdus) que concernant la scolarité de leur enfant.

[2. Du côté de l'enseignant](#)

J'attends que les enfants rentrent et si je pouvais voir une ou deux mamans des élèves qui devaient venir en APC, ce serait bien.»
des mots pour changer les horaires d'APC
«La maman se plaint que le portail est fermé quand elle arrive, mais j'avais déjà expliqué que si les petits arrivaient en retard aux APC, ils pouvaient passer par la garderie.
je suis soulagée car au moins maintenant j'ai compris pourquoi Iris ne vient pas aux APC ! Je lui ai réexpliqué (...)
par mot interposé dans le cahier de liaison, c'était compliqué
la petite essayait de m'expliquer ce que sa maman voulait me dire : c'était incompréhensible, normal elle a 9 ans
j'ai tous types de demande «ma fille n'a pas révisé, pouvez-vous changer la date des évaluations?» ou des parents qui me demandent de revoir tel ou telle leçon avec leur enfant car ils n'arrivent pas à leur faire apprendre
J'ai beaucoup de mots, beaucoup d'explications des enfants car « papa m'a dit de te dire ci, maman m'a dit de te dire ça...»
ça va plus vite et comme ça c'est réglé. D'autant plus que les mots, je ne les vois pas toujours, et que les petits oublient souvent de me dire qu'ils ont un mot de leur parent dans le cahier de liaison
peu de parents étaient présents ! il y a des parents qui bossent tard, qui ne pouvaient pas venir. Nos horaires sont inversés des fois. Mais bon, je sais pas, quand ça roule c'est pas gênant ; mais dès qu'il y a un souci, là le fait de ne pas se voir ça devient compliqué et on gère par mot dans le cahier de liaison.»
J'avais mis un mot au retour des vacances, pour avoir une explication. Aucune réponse.
Bref, c'est la cata, personne se comprend. »

Il paraît évident, en écoutant le professeur des écoles, que la communication est très compliquée entre les parents et les familles. Ce thème, pourtant reconnu comme un enjeu majeur de la relation école-famille, pose un véritable problème au quotidien ! Le professeur dit recevoir tout types de mots dans

les cahiers de liaison des élèves : des demandes de toutes sortes : déplacer une évaluation, demander à la maîtresse de revoir une notion avec son enfant, retrouver un gilet ... cette communication désorganisée et souvent pas transmises car l'enfant sert de « passerelle » au dialogue parents-professeurs, se tend dès qu'un sujet devient conflictuel. Ainsi, le professeur des écoles préfère aller directement au portail en espérant apercevoir les parents concernés afin d'éclaircir les choses « au plus vite ».

Le cahier de liaison comme seul moyen de communication est à la fois chronophage, insécurisant et peu productif : les élèves ne disent pas toujours qu'ils ont un mot de leur parent, la communication est alors différée et peu devenir une source de conflit car les parents peuvent penser que la maîtresse n'a pas pris le temps de leur répondre... et inversement. D'autre part, le format « mot dans le carnet » n'est pas suffisante et pas assez précise. L'enfant se retrouve à transmettre des informations : chose difficile et insécurisant lorsqu'on sait qu'il s'agit d'un enfant âgé de 6 à 11 ans.

Le professeur des écoles revient plusieurs fois sur le fait que ce problème de communication est invisible lorsque tout se passe bien, mais que lorsqu'un problème se présente les choses se corsent, et cette faille accentue les incompréhensions école-famille !

3. Bilan

La communication est compliquée à l'école élémentaire : entre le nombre d'intermédiaires et le support inadapté à toutes les demandes des parents, le dialogue entre les familles et l'école semblent être un parcours du combattant ! Les parents sont démunis, les relations se tendent, et l'incompréhension creuse encore et toujours le fossé école-famille.

II- Deuxième constat : la sensation d'une école «fermée» aux parents

1. Du côté des parents

Parent 3	<p>« Oui oui j'ai le temps je suis pas pressée moi, je ne travaille pas aujourd'hui ! (...) Je me sens bien, surtout que je ne travaille pas ! le petit a l'habitude de se préparer vite le matin, là c'était mieux ! mais d'habitude c'est un peu la panique parce que la garderie est dans l'impasse là-bas, on est obligé de se garer - de poser le petit tout là-bas- ahahahah vous m'avez comprise hein ?</p> <p>Mais même là regardez, c'est pas assez accessible ici, le portail de l'école ! si ça peut changer quelque chose de le dire, faites-le remonter !» - rigole, mais semble bien embêtée par l'accessibilité de l'école.</p>
----------	---

Parent 4	<p>« ça va, ça se passe bien (rigole), enfin le mieux que ça se peut pour une école aujourd'hui. Je crois que maintenant il ne faut pas trop en demander, on entend de partout que le niveau ne fait que baisser... Tant qu'ils les surveillent à la récré... parce que je sais qu'il y a beaucoup de harcèlement dans les écoles maintenant alors on y pense toujours un peu quand on a un enfant qui ne raconte pas du tout ce qui se passe à l'école, mais bon on fait aller. - me questionne sur ma formation.»</p>
----------	---

Parent 8 et 9	<p>Parent 8 « on le vit bien (rigole) ! à part que mon fils a perdu son 3e gilet de l'année à l'école, donc j'attends de voir s'il revient avec, ou si je vois sa maîtresse... mais bon. C'est pénible !</p> <p>Parent 9 lui répond « tu sais je crois qu'ils mettent les vêtements perdus dans une salle, au sol»</p> <p>Parent 8 « super, donc ses gilets sont trainés par terre ? ils peuvent pas les mettre à la vue des parents ? j'ai pas que ça à faire d'acheter des gilets, je ne suis pas Rolschild»</p> <p>Moi « vous pouvez peut-être demander à voir les affaires perdues ?»</p> <p>Parent 9 « vous êtes du métier, vous savez comment ça se passe ! si je demande on va me dire «oui oui on le dira à la maîtresse et j'aurai jamais de nouvelles ! c'est à mon fils aussi de ne pas les perdre, mais bon c'est pas perdu pour tout le monde ces gilets !!!! (Rigole) ça sert à rien de nous dire de mettre les noms sur les vêtements si c'est pour les laisser dans les affaires perdues ou trainés dans la cours.</p> <p>Moi « vous pouvez peut-être leur envoyer un mail ?»</p> <p>Parent 9 : « ils ont pas d'adresse mail, c'est une école ! on met les mots dans le carnet de liaison ici ! (rire) »</p>
---------------	--

Parent 10	<p>le parent 10 vient se rajouter à la conversation :</p> <p>« moi j'y vais maintenant, au culot, tu demandes à aller voir les affaires perdus! »</p> <p>Parent 7 « ah bon ? quand je vois le nombre d'écharpe que L. (sa fille) a perdu... »</p> <p>Moi : « vous êtes étonnés qu'on puisse laisser un parent entrer dans l'école ? »</p> <p>Parent 6 « bah oui, c'est pas dans leurs habitudes quoi ! (rigole) on n'est QUE des parents nous! » - rire un peu gêné</p> <p>Moi : « vous aimeriez être invité à y aller davantage ? »</p> <p>Parent 6 « oula j'en demande pas autant, mais je veux juste récupérer les gilets de R.(son fils) »</p> <p>Les 3 femmes mettent fin à la conversation assez vite car le fils en question arrive sans le gilet, hausse les épaules, et repart dans la cour de récréation.</p>
-----------	---

Ces relevés attestent que les parents ont une vision de l'école, comme un endroit fermé, qu'ils ne peuvent pénétrer ni physiquement ni intellectuellement. Non seulement ils n'y entrent pas mais on peut se rendre compte qu'ils ne savent pas non plus ce qu'il s'y passe. Comme les enfants ne racontent pas forcément leur journée, certains parents se sentent si loin de cette école qu'ils s'en réfèrent seulement à ce qu'ils entendent dans les médias. Pour l'un d'eux l'école se résume à un nivellement par le bas et du harcèlement.

Les autres parents interrogés semblent uniquement consternés par le fait de ne pas pouvoir entrer pour gérer les affaires de leur enfant. Ils n'ont pas l'air de souhaiter s'impliquer davantage ou alors ils pensent cela utopique «Oula j'en demande pas autant».

Cette opacité de l'école est-elle seulement une impression venant des parents ? L'école leur est-elle réellement fermée ou est-ce dû seulement au manque de communication pointé précédemment ?

2. Du côté de l'enseignant

Quand elle amène sa fille un peu en retard, le portail est fermé et elle a fait tout cela pour rien
des parents qui me demandent de dire à leur enfant de récupérer leur gilet bleu
Bon, des fois j'essaie de les attendre au portail le matin comme ça pour éclaircir les choses,
ce n'est pas le rôle des enfants de faire le relais école-famille !!

il y a des parents que je n'ai jamais vu !! et inversement ! Du coup c'est pas facile pour désamorcer les problèmes s'il y en a un qui se produit.»

Le professeur des écoles n'a jamais vu certains parents, elle déplore le peu de parents présents à la réunion de rentrée mais elle le comprend totalement.

Elle sort de l'école pour aller à la rencontre de certains parents afin de s'expliquer directement avec eux. Ainsi, en établissant le dialogue, elle considère que cela fait gagner du temps à chacune des parties, et que cela permet vraiment de régler les incompréhensions d'une communication fragile !

Lors de l'analyse, on a pu constater que les parents s'arrêtaient au portail, n'osant pas aller plus loin. Ce sont les maîtresses qui sortaient au-delà de l'école, et donc au-devant des parents afin de les rejoindre et d'entrer en communication. Ce portail marque une fracture, et semble apparaître comme une « zone » à ne pas dépasser pour les parents ! Ce constat semble, aussi étonnant qu'il puisse être, assez clair et évident de notre point de vue.

Comme si 2 camps se distinguaient, comme si 2 mondes étaient adjacents, séparés par le portail de l'école.

Comment en 2019, peut-on encore arriver à ce constat ?

3. Bilan

L'école est un monde opaque pour les parents : ils n'y entrent pas, sauf sur invitation et approbation du monde enseignant. Ils se sentent finalement piégés par ce système où la communication est vaseuse, où leurs demandes seront oubliées ou même non transmises au professeur de leur enfant... Ils finissent par déléguer à leur enfant les responsabilités par faute de moyen : c'est à leur enfant qu'ils demandent de faire passer des messages au professeur, c'est à leur enfant qu'ils demandent de devenir responsable de leurs affaires en estimant que l'école est comme un triangle des Bermudes des gilets et autres habits... et que personne ne les aidera à retrouver une quelconque affaire.

Ainsi, les parents ont pour seul repère les échos d'une école où le niveau baisse d'années en années, où le harcèlement est extrêmement répandu... toutes les informations transmises par les médias, qui sont finalement la seule référence qu'on leur laisse exploiter librement et qui les renseignent sur l'état actuel du système scolaire.

Mise en parallèle des constats aux 2 portes : maternelle et élémentaire

I- Points convergents

Nous pouvons noter des points convergents lors de l'accueil à l'école maternelle ou élémentaire. Bien que l'un se fasse au portail de l'école, toutes classes mélangées et que l'autre se fasse à la porte de la classe, en comité restreint, dans les deux cas il semble y avoir une incompréhension entre les acteurs.

La principale cause en jeu est la transmission des messages. A l'école maternelle la maîtresse passe du temps à communiquer oralement, individuellement avec chaque parents, propose des affichages et des mots dans le cahier de liaison. A l'école élémentaire les mots passent principalement par les élèves et par le cahier de liaison. Dans les deux cas les messages transmis ne sont soit pas pris en compte soit incompris des familles.

Le rôle des acteurs vis-à-vis de l'enfant semble aussi un sujet d'incompréhension que l'on retrouve à l'école élémentaire et à l'école maternelle. Les parents d'élèves élémentaires ne comprennent pas que les maîtresses ne se préoccupent pas plus des vêtements de leur enfant à l'instar de celle de maternelle. De même que la maîtresse de maternelle ne comprend pas que les parents n'amènent pas leur enfant aux toilettes avant d'entrer en classe ou qu'ils s'attendent à ce qu'elle les fasse déjeuner quand le matin ils n'ont pas le temps de s'en occuper.

La transmission des messages et le rôle de chacun sont les deux principaux éléments accentuant l'incompréhension entre les acteurs et ce indifféremment de l'accueil à la porte de la classe en maternelle ou au portail de l'école élémentaire.

Le second point qui semble être identique aux deux portes est la précipitation lors du dépôt des enfants à l'école.

Le plus souvent il s'agit du fait que les parents doivent se rendre au travail, ou ne trouvent pas de place pour se garer et prendre le temps de déposer leur enfant.

L'accueil se fait alors brutalement, les élèves arrivent déjà pressés et stressés et donc peu enclin à travailler dans le calme. Cela joue d'une part sur le climat scolaire à l'intérieur de l'école / la classe et d'autre part néglige la relation école-famille qui se caractérise par ce moment furtif du croisement entre les parents et l'école.

II- Points divergents

Comme constaté précédemment, la communication fragilisée a créé une fracture entre l'école et les familles. Les parents à la porte de l'école se sentent bien peu considérés. Cependant, de par le fait qu'en maternelle la porte de l'école soit en fait la porte de la classe, les retombées de ces incompréhensions se lisent sur le visage des parents et à travers leurs réactions face à la maîtresse : les relations se tendent et cela se voit. Les parents soufflent, leurs regards trahissent leurs pensées, la maîtresse doit réexpliquer, les parents sont perdus et agacés...

A l'école élémentaire, cela est beaucoup plus « étouffé » : les parents et les enseignants sont peu en contact, et les parents ont presque « abandonné » l'idée d'être pris en considération. Deux camps se sont établis, les parents avouent même avoir bien peu d'attente de la part de l'école. Ils délèguent à leur enfant la communication avec l'enseignant. Nous avons la sensation que chaque camp s'est fait à ces maigres relations sans pour autant en être satisfait ! Ils ont conscience de ne pas se comprendre : ils se sont résolus à ce décevant principe.

L'opacité de l'école est la même mais les parents de l'école élémentaire se sont résignés à cette désillusion du système scolaire, contrairement aux parents de l'école maternelle qui sont plus aux prises avec les aléas du système.

A l'école maternelle, la sensation de huis clos est moins mise en avant par les parents, mais ils déplorent tout autant la communication.

A l'école élémentaire en revanche, les parents paraissent prendre plus de recul avec le stress que représente cet accueil brusque : ils trouvent des moyens pour y palier en déposant leurs enfants plus

loin ou en les laissant s'y rendre seuls ; en clair, en contournant le problème grâce à différentes stratégies rendues possibles par le fait que leurs enfants sont plus grands donc plus autonomes.

Autre point divergent : à l'école maternelle, les parents voient la maîtresse, et peuvent lui faire part des maux de leurs enfants, directement ; ils peuvent également se rassurer en voyant que la maîtresse prend en considération ses informations et prolongera chaleureusement le réconfort et le soin nécessaire à l'enfant - cela est sécurisant pour le parent. A l'école élémentaire par contre, les parents gardent en eux leurs craintes, leurs frustrations, ils entendent les médias mettre en avant le harcèlement, et n'ont aucun moyen de se rassurer à ce sujet. Ils deviennent méfiants et ce manque de transparence créer même de la frustration et un manque de confiance dans le système scolaire.

Discussions

I- Difficultés rencontrées

1. Construction du recueil de données : administratives ; intimité (se dévoiler)

L'une des principales difficultés a été la construction du recueil de données dans un temps assez limité. En effet, il nous a fallu attendre d'avoir fait assez de recherches sur l'état de l'art avant de nous lancer sur le terrain. Seulement l'année de PES passe très vite. Entre nos obligations à l'ESPE, nos examens, nos devoirs et nos obligations sur le terrain : préparer la classe, projet d'école, exigences administratives, rendez-vous avec les parents... Cela ne nous laissait que peu de temps et de possibilités pour se déplacer dans l'école l'une de l'autre afin de faire le recueil.

Lorsque nous avons pu le faire, nous avons rencontré des contraintes de matériel, il nous fallait du matériel pour filmer, enregistrer et exploiter, or le matériel prêté par la faculté ne peut être emprunté qu'une seule semaine (et sans l'assurance de pouvoir le renouveler pour la semaine suivante). Cela nous a obligé également à nous adapter à cela pour recueillir nos données.

Enfin, nous avons découvert la difficulté d'un travail ethnographique lorsque nous n'avons pas pu prendre le temps de venir s'approprier le terrain : les familles se questionnent, voire se méfient, n'osent pas forcément dévoiler leurs pensées à un inconnu qui les intercepte à la porte de l'école. De plus il a été difficile de se mêler à ce moment assez dynamique sans avoir l'impression de déranger. En maternelle notamment, les familles ont leurs habitudes avant d'entrer en classe : aller au porte manteau, poser les affaires sur le banc le temps de déshabiller rapidement leur enfant, aller jusqu'à la porte... il fallait en tant que chercheur arriver à s'immiscer dans ces habitudes que l'on découvrait sans en gêner le déroulé.

2. La rédaction du mémoire – les contraintes de l'année de PES

La mise en œuvre de ce mémoire : recueil des données, analyse, recherches, rédaction... a nécessité un temps considérable ! Il va sans dire que nous l'avons géré durant une année surchargée où nous avons à mener de front notre fonction de professeur des écoles, mais également les projets universitaires, valider nos différentes unités d'enseignement, rédiger des écrits réflexifs et des devoirs

maisons... autant dire que cette année a été bien dynamique, et qu'il a fallu jongler avec les nombreuses casquettes que l'on nous a confiées. La plus importante difficulté est surtout celle concernant le mémoire car cognitivement parlant, nous devons nous obliger à prendre du recul vis-à-vis de toute le système scolaire en lui-même. Cela allait à l'encontre de toutes les exigences pointues que sont la création de nos fiches de préparations et autres... En clair, nous avons, tout au long de l'année, effectué des allers-retours entre approfondissements très scolaires, et recul professionnel. Nous avons dû faire des loopings cognitifs et alterner théorie et pratique, volonté et réalité, faits institutionnels établis et remises en question sur les zones d'ombre de la recherche.

3. La double-casquette

Les difficultés ont également été nombreuses car nous étions bercées d'illusion à travers le politiquement correct de la relation école-famille : les parents entrent beaucoup plus dans l'école, l'école-ouverte... alors que la réalité du terrain se révèle être tout autre, dans notre mémoire, et qu'on a de multiples fois hésité à rapporter des propos tels quels car ils mettaient en lumière des non-dits évidents du côté des parents. Loin de nous l'idée de vouloir fausser quelque peu nos analyses, mais nous avons tout de même eu quelques discussions sur la dimension réalité du système/volonté de l'école.

II- Valeurs ajoutées grâce à la double-casquette : chercheur-enseignant

1. Prise de recul intéressante dès le début de notre carrière

Bien que les difficultés aient été diverses et nombreuses, la rédaction de ce mémoire et surtout le recueil des données et l'analyse que l'on en a faite ont été un véritable trésor pour nous. En effet, cette prise de recul dès notre première année de pratique professionnelle dans cette fonction nous a permis de détourner notre regard des copies à corriger et des fiches de préparations successives pour Voir avec un grand V l'envers du décor, pour Écouter les parents, pour Réfléchir aux complexes craintes et contraires des parents de nos élèves.

Ainsi, nous avons pu constater le fossé entre la théorie et la pratique, et entre « ce que l'on désire » - la volonté d'une relation école-famille épanouie - et ce qui se pratique - le manque de considération ressenti par les parents. Les parents ont parfois beaucoup de choses à dire, et dans les écoles REP - REP+ d'application où on a pu aller, on a pu voir des écoles ouvertes aux parents, des familles qui n'ont pas de crainte à avancer dans les écoles et à aller parler aux enseignants. Après avoir discuté avec les professeurs des écoles et les parents, nous avons compris qu'il s'agit d'un travail de longues dates qui a pris du temps et qui reste fragile par moment. Cela provient sûrement de toutes les mesures mises en avant dans les zones REP- REP+ afin de rapprocher les familles et le système scolaire. Ces mises en œuvre doivent également pouvoir se retrouver dans les petites écoles de village ; il faut vraiment recréer du lien avec les parents, repositionner cela au cœur des écoles car le climat en pâtit et on sait aujourd'hui qu'une école qui ouvre vraiment ses portes résoudra davantage de problèmes, et suscitera plus de bien-être pour les élèves, les professeurs et surtout les familles qui nous confient leurs enfants de 8h à 16h30.

2. Modification de nos pratiques

Fortes de ces constats, nous avons décidé de modifier nos pratiques afin de réduire ces incompréhensions entre nous et les parents de nos élèves.

De nouveaux moyens de communication ont été mis en place, notamment via le numérique.

Katia a donné son adresse mail professionnel, ce qui lui permet d'avoir une alternative pour transmettre un message sans passer par l'intermédiaire d'un cahier ou de l'élève. Les parents peuvent également lui transmettre des informations à la place de passer par leur enfant ou la maîtresse de service.



Dans la classe de PS-MS de Solène, l'application Classroom a été instaurée. Il s'agit d'un blog de classe, validé par la conseillère pédagogique de circonscription, qui permet non seulement de publier des photos et des vidéos de ce qui se fait en classe, mais également d'envoyer et de recevoir des messages privés, et ce, entre les enseignants et les familles.

Via cette application, elle fait un bilan des deux jours en classe avec des photos et des vidéos, rappelle les sorties, prévoit des rendez-vous. Les parents qui ne peuvent pas venir jusqu'à la porte de la classe s'en servent pour transmettre des informations à la maîtresse au même titre que s'ils avaient été là.

Bien sur, Classroom ne remplace pas les autres moyens de communication, mais il les complète.

Cela permet de se tenir informé mais également de ne plus être en contact seulement lorsqu'il y a des soucis, des revendications ou des informations organisationnelles, mais de pouvoir échanger sur du positif.



Conclusion

Notre étude ethnographique avait pour but de décrire, de comprendre et d'expliquer l'activité réelle des parents à la porte de l'école. Nous retrouvons des similitudes évidentes concernant les parents aux deux portes : des parents assez angoissés par ce moment de transition, mais également désabusés par le système scolaire qui ne permet pas de transmettre des informations, de façon fiable et sécurisante, au professeur. Finalement, même si en maternelle les parents entrent dans l'école, il n'y a pas la sensation d'un véritable accueil. En élémentaire, le constat est d'autant plus clair que les parents n'osent même plus y pénétrer. Nous nous étions demandées, en début d'élaboration de notre mémoire, si le lieu de dépôt des enfants influençait la nature des relations entre les parents et les enseignants : il s'avère que nos conclusions ne vont pas dans ce sens. Effectivement, aux deux portes, l'incompréhension et la distance école-famille persistent. Les résultats de notre étude convergent avec ceux de Annie Feyfant et le rapport remis à l'assemblée nationale en 2014, qui montre du doigt la mauvaise qualité du dialogue école-famille, ainsi que le fossé qui s'est creusé entre les parents et le système scolaire.

Il s'avère que les parents ont ce mouvement de recul pour de nombreuses raisons : ils n'ont pas la sensation d'être invités, ni impliqués, ni même considérés par le corps professoral. Le matin, on constate un accueil à deux vitesses dans lequel deux profils de famille se distinguent : les familles pressées qui ont la sensation que l'école ne comprend pas qu'elles puissent avoir des obligations professionnelles et qui rend ce moment chronophage en complexifiant le dépôt des enfants ; et les autres parents regrettant qu'on ne leur accorde pas davantage de place et qu'un véritable dialogue ne puisse pas s'instaurer avec le professeur. Ce désarroi est si persistant qu'en élémentaire on retrouve des parents qui n'ont plus d'illusion quant à la valeur que l'école leur accorde. Ils sont très pessimistes au sujet du système éducatif et ne comprennent pas les tenants et les aboutissants de cette relation école-famille. Que peuvent-ils vraiment attendre des interactions avec le professeur de leur enfant ? Ils estiment eux-mêmes devoir se satisfaire de ce qu'on acceptera de leur concéder.

Face à ces constats, on est en droit de se demander si ces relations furtives, alliant une communication défailante et un manque de considération ressenti, ne représentent pas un catalyseur qui pourrait être responsable, en partie tout au moins, de la croissance des actes de violence recensés par l'Éducation nationale ?

Bibliographie

Ouvrages

ALEXANDRE Danielle, *Anthologie des textes clés en pédagogie*, 2017

FOTINOS, Georges. « *Entre méfiance, défiance et bienveillance* » *L'état des relations école-parents*. 2013.

GIORDAN A, *Apprendre !* Paris, 1998

VARELA Francisco J., THOMPSON, Ewan & ROSCH, Eleanor (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit*. Sciences cognitives et expérience humaine. Paris : Seuil.

Revue

DUMOULIN, Catherine et THÉRIAULT, Pascale et M.A DUVAL, Joëlle et TREMBLAY, Isabelle, « *Rapprocher l'école primaire et les familles par de nouvelles pratiques de communication* », *La recherche en éducation* N°9, 2013. P.4-18. <http://www.la-recherche-en-education.org/index.php/lre/article/view/128/85?fbclid=IwAR2421KtgLRlLt4QcFgKcwiJN-jfk00KtZSwlZmKooBCrCPZV2rrba2g7P0>

FEYFANT, Annie, « *Coéducation : quelle place pour les parents ?* » n°98, 2015. <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/98-janvier-2015.pdf>

Theureau, J. (2010). *Les entretiens d'autoconfrontation et de remise en situation par les traces matérielles et le programme de recherche « cours d'action*. *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol 4, 2(2), p. 287-322.

Sites internet

DECOURT, Joëlle. *Faire équipe avec les parents pour mieux vivre l'école*. Expéritèque, Montpellier, 1/12/2018. <http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche11171.pdf>

Publications gouvernementales

Assemblée nationale. *Rapport d'information*. 2014. <http://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/rap-info/i2117.pdf>

Inspection générale de l'administration de l'Education Nationale et de la recherche. *La place et le rôle des parents dans l'école*, rapport n°2006-057 d'octobre 2016. <http://media.education.gouv.fr/file/47/0/3470.pdf>

Ministère de l'éducation nationale. (2016). *Parents d'élèves - Les parents et l'École* - Éduscol. (s. d.) <http://eduscol.education.fr/cid46696/les-parents-ecole.htm>

Annexes

Annexe 1- VERBATIM lors de l'accueil du matin à la porte de la classe PS-MS

Annexe 2- Entretien semi-structuré en auto-confrontation avec le professeur des écoles en J

Annexe 3- Observation participante avec les parents en J+1

Annexe 4- Observation participante avec le professeur des écoles (avec enregistrement vocal)

Annexe 1 - VERBATIM lors de l'accueil du matin à la porte de la classe PS-MS

Echange verbal	Communication non verbale
M : Bonjour P1 : Bonjour. Merci. Aurevoir. Bonne journée.	P1 tend le cahier. M prend le cahier. P1 part en marchant vite.
M : Bonjour P2 : Bonjour. M : Bonjour Elias. M : Va t'as... va là-bas. Allez va !	P2 pousse l'enfant. P2 fronce les sourcils. P2 repousse l'enfant.
M : Bonjour P3 : Bonjour M : Bonjour E3. Ah tu as ramené la toupie dont tu nous avais parlé. E3 : Ouai c'est une ... (inaudible). P3 : ... (inaudible) tu la ranges.	M sourit. X tend une toupille. M regarde alternativement l'enfant, le papa, l'enfant, le papa... P3 tend la main à son enfant.
	P4 attend et coiffe l'enfant E4.
	P5 attend et fait un calin à sa fille E5.
	X ne veut pas rendre la toupie. P3 écarte l'enfant de la porte.
P4 : Bonjour. M : Bonjour. Tu as ramené la pochette ? Ah par contre les dessins, vous pouvez les garder. P4 : Ah on peut les garder. La maman savait pas alors... M : c'est juste la pochette qui faut ramener pour qu'on puisse (inaudible)	M regarde l'enfant qui est derrière. M se penche au niveau de l'enfant E4. M regarde à l'intérieur de la pochette tendue par l'élève. E3 tend la pochette à M. P4 s'en va.

<p>M : ah toi aussi E3 tu as ramené la pochette. alors oui pareil, vous pouvez garder ce qu'il y a à l'intérieur. P3 : D'accord... (inaudible) M : c'est juste pour qu'on puisse reprendre la pochette et la réutiliser la prochaine fois. Et le livre c'est un cadeau de l'école. Merci à toute à l'heure. P3 : Merci</p>	<p>P5 continue à faire un calin à sa fille. D'autres P arrivent.</p> <p>P3 s'en va.</p>
<p>M : Bonjour. Bonjour E5. P5 : Inaudible. M : ah tu as gardé tes gants.</p>	<p>P5 pose sa fille au sol. E5 se jette dans les bras de M.</p>
<p>P5 : Inaudible. P6 : par contre madame j'ai oublié de rendre le papier. M : c'est pas grave.</p>	<p>E6 arrive. M frotte le dos de E5.</p>
<p>P8 : aurevoir.</p>	<p>P7 pousse un peu son fils pour qu'il avance dans la classe.</p>
<p>P9 : Bonjour M : Bonjour. Bonjour E9.</p>	<p>E8 qui pleure.</p>
<p>P8 : Allez E8 ! Pourtant elle avait envie de venir ce matin. Allez E8, allez E8, elle est contente d'aller à l'école et d'un coup elle se met à pleurer. Allez à t'a l'heure E8.</p>	<p>P8 repositionne le serre-tête de E8. M prend E8 dans ses bras.</p> <p>P8 part.</p>
	<p>P10 amène sa petite soeur à la porte de la classe.</p>
<p>M : Bonjour E11. P11 : Bonjour, je lui ai mis son doudou dans le sac. M : D'accord. P11 : Aurevoir. M : Aurevoir.</p>	<p>P11 arrive avec son fils. Il attend devant la porte. M arrive vers P11.</p> <p>M amène E11 aux étiquettes.</p>
<p>P12 : inaudible. M : c'est peut être à cause de la récréation. P12 : oui je pense.</p>	<p>P12 amène son fils à la porte de la classe. P12 fait un bisou à son fils. E12 se met à pleurer. M prend E12 dans les bras. P12 s'en va.</p>
<p>P13 : va voir la maîtresse ! E13 : inaudible P13 : quoi ?? Il veut à boire. M : je vais vous donner son gobelet. P13 : Merci. Allez viens on va boire.</p>	<p>P13 arrive et pousse son fils vers M. M arrive vers P13, récupère la pochette. P13 se penche vers E13 et lui parle.</p> <p>P13 récupère le gobelet et amène E13 boire.</p>

M : Bonjour.	P14 fait un bisou à son fils, une tape sur les fesses.
M : Encore un tout petit peu. P13 : tenez. M : c'est bon ?	P14 tend le gobelet à M. P14 s'en va. M met la main sur le dos de E14.
P15 chuchote quelque chose. P15 : avez vous un mouchoir ? M : oui tenez.	P15 amène sa fille devant la classe. P15 tend un sac à M. M prend le sac. M tend un mouchoir à P15. P15 mouche sa fille, et repart avec sa fille E15.
P16 : Bonjour M : Bonjour P16 : allez, tu fais un bisou à maman.	P16 arrive avec sa fille E16. Elle accroche le sac de sa fille au portemanteau. P16 part.
P11 : ah j'avais oublié de vous rendre le papier. M : merci beaucoup. P11 : aurevoir. M : aurevoir.	P11 revient. P11 tend un papier à M. M récupère le papier. P11 s'en va.

Annexe 2 - Entretien semi-structuré en auto-confrontation avec le professeur des écoles en J

	Déroulé de l'accueil	Ce qui fait choc pour l'acteur enseignant	Actions manifestes et non manifestes de l'enseignant – ce que l'enseignante se dit, ce qu'elle imagine, ses émotions, ses sensations	Documentation - Ce qui se joue/ préoccupations	Connaissances en jeu / habitudes
1	2min ???? Arrivée de Corentin dans la classe, amené par son papa.	Corentin rentre dans la classe. Le papa essaye de mettre le cahier dans le casier – le papa semble pressé.	La maîtresse se dirige vers l'entrée de la classe, salue le papa, et intervient en récupérant la pochette et le cahier. « C'est un papa mais aussi un enseignant, je ne sais pas trop comment me comporter, je me sens maladroite, j'agis plus que je ne réfléchis. Je ne veux pas le retenir trop longtemps. Je me dis qu'il doit vite aller récupérer sa classe. »	Ne pas retenir le papa trop longtemps.	L'enseignante sait que le papa est professeur des écoles et qu'il est donc pressé.
2	3min25 Les parents attendent derrière la porte	Les parents restent derrière la porte dans le couloir, ils attendent que la PE vienne récupérer les enfants.	La maîtresse les voit et se rapproche de la porte, elle accueille les enfants et reste dans la classe. « Je me dis que ça va faire un bouchon à l'entrée si tous les parents s'arrêtent devant la porte donc je dois me dépêcher d'aller fluidifier le passage en allant chercher les enfants, ce qui permet aux parents de partir. Je me dis que je ne comprends pas pourquoi ils	Fluidifier l'accueil, malgré une ouverture de porte étroite et les nombreuses arrivées simultanées	La professeur des écoles se base sur ses expériences de l'accueil du matin et plus précisément sur la fluidité lors de celui-ci. Elle sait que certains parents n'aiment pas

			font ça car je leur ai dit plusieurs fois que ce serait bien s'ils rentraient dans la classe. Ca m'énerve... En plus le second battant de la porte est condamné ce qui fait que l'ouverture est très étroite.»		attendre et doivent partir vite
3	4min Arrivée d'Elias (ebep)	Elias rentre dans la classe, il fait ensuite demi-tour pour aller dire aurevoir à sa maman qui le repousse en lui disant « allez, va là-bas »	La maîtresse regarde l'arrivée d'Elias. «Je pense que la transition n'est pas très douce pour Elias, qui a en plus un manque de repère. Je ne comprends pas pourquoi sa maman le repousse mais je m'y suis habituée.»	Faire en sorte que l'accueil d'Elias dans la classe soit aussi douce que possible	Connaissance de l'enfant qui est suivi par le CMPEA et de la situation familiale difficile. La maîtresse sait que cet enfant a besoin de repères et de cadre. Elle sait aussi que la maman a tendance à le pousser un peu brusquement dans la classe en lui criant dessus
4	4min06 Arrivée de X et de son papa	Le papa de X arrive à la porte, il ramène la pochette. X montre un jouet à la maîtresse, mais son papa veut le	La maîtresse reste à la porte, salue le papa et regarde le jeu de X et lui dis « on va pouvoir regarder ton jeu avec la classe ». Voyant que le papa et X se mettent sur le côté, elle accueille Lény.	Eviter un conflit avec le papa et accueillir au mieux son fils et Lola	La maîtresse a autorisé les élèves à présenter un jouet à la classe, et ce, de façon ponctuelle. Ce papa est pointilleux et fait souvent des réflexions

		<p>recupérer. X n'accepte pas, donc son papa se met sur le côté avec X pour « discuter » de ce refus. Pendant ce temps la maîtresse accueille Lola.</p>	<p>«Je fais attention aux mots que j'emploie avec ce papa car il est très pointilleux. Je ne saisis pas du tout pourquoi ils ont amenés ce jeu alors qu'il n'accepte pas que son fils le prenne avec lui en classe, d'autant plus que je donne mon accord à X pour le jeu. « Je ressens un malaise avec ce papa. Je n'apprécie pas spécialement la teneur de nos échanges. [C'est pareil avec la maman.]»</p>		<p>critiquant l'éducation nationale, l'école ou les maîtresses</p>
5	4m36 Arrivée de Lola	<p>Lola tient sa pochette, elle me la tend.</p>	<p>La maîtresse récupère la pochette que Lola lui tend, et regarde à l'intérieur. « Je me dis, en ouvrant la pochette, qu'il y a encore toutes les productions qui devaient être gardées à la maison. Je me dis qu'ils n'ont pas compris qu'ils devaient les garder.»</p>	<p>Vérifier que la consigne a été comprise et suivie</p>	<p>La maîtresse vérifie que la grand mère était au courant des consignes données vis à vis des pochettes et des productions des élèves.</p>
6	4m51	<p>La grand-mère de Lola reçoit les productions et s'en va. Le papa écoute la maîtresse, et</p>	<p>La maîtresse rend les productions à la grand-mère de Lola. Au même moment, X tend la pochette à la maîtresse. La maîtresse regarde aussi à l'intérieur de la pochette. Elle explique au papa de X qu'il y a dans la pochette, le livre cadeau de l'école et les productions à garder. Elle les lui rend.</p>	<p>Redonner la consigne, inquiétude de devoir la répéter à chaque famille suivante</p>	<p>Consignes énoncées aux familles.</p>

		<p>recupère les productions de X. Le papa de X s'en va.</p>	<p>«Vu que ca fait déjà 2 parents qui n'ont pas compris qu'il fallait garder les productions, je me permets de réexpliquer qu'il fallait les conserver à la maison et ramener seulement la pochette. Je me dis que les consignes n'ont peut-être pas été assez claires ou que rien n'est pris en compte, peu importe le support : pendant les réunions, quand c'est écrit dans les cahiers, ou quand c'est affiché sur la porte... Je me demande si tous les parents vont me ramener les pochettes pleines.»</p> <p>«Je suis soulagée que le papa de X s'en aille enfin, sans m'avoir fait de remarque. «</p>		
7	5min33 Tyla arrive, dans les bras de son papa.	<p>Le papa de Tyla la pose à terre, et Tyla va faire un calin à la maîtresse.</p> <p>Le papa a un rapide échange avec la maîtresse. Puis, il s'en va.</p>	<p>La maîtresse accueille Tyla avec un calin, elle lui dit « tu vas garder tes gants ? » et le papa répond « oui, elle ne veut pas les enlever ».</p> <p>«Je me dis que je vais laisser les gants aux mains de Tyla pendant l'accueil, mais que je lui demanderai de les retirer plus tard.</p> <p>«C'est une habitude, Tyla est très calin et je sais qu'elle a du mal avec la séparation quand son papa s'en va si vite. C'est peut-être pour ça qu'elle va</p>	<p>Faire en sorte que Tyla vive paisiblement la séparation d'avec son papa.</p>	<p>Connaissance de l'enfant</p>

			voulu garder ses gants. Je me dis qu'elle doit être fatiguée.»		
8	5min54 Arrivée de Marie	La maman de Marie laisse sa fille derrière elle. Elle passe la tête dans l'encadrement de la porte et dit « Par contre madame j'ai oublié le papier »	La maîtresse voit la tête de la maman dans l'entrebâillement de la porte et l'écoute. Elle lui répond « c'est pas grave ». «Je me dis que vu tous les papiers qu'elle oublie, ce n'est qu'un de plus... Je me dis que sachant qu'elle ne sait ni lire ni écrire, ça ne doit pas être facile pour elle. «	Ne pas mettre la maman dans une position délicate devant les autres parents.	L'enseignant sait que la maman ne sait ni lire, ni écrire.
9	Pleurs de Marie	Marie se met à pleurer. Sa maman lui dit « allez Marie » et la pousse dans la classe. La maîtresse lui demande ce qu'a Marie, et elle répond « Pourtant	La maîtresse observe la scène, prend Marie dans les bras et questionne la maman : « Qu'est ce qu'elle a ? ». Une fois la réponse entendue, elle prend Marie par la main et l'accompagne jusqu'à l'ATSEM. « Je me dis que cette maman a tendance a bousculer un peu trop sa fille pour faire «vite-vite». Je me dis que je vais essayer de la réconforter et j'essaye de l'envoyer au plus vite vers l'atsem pour l'éloigner de	Adoucir la transition pour Marie	Connaissance de la situation familiale compliquée, suivie par les services sociaux.

		<p>ce matin, elle voulait aller à l'école, je lui ai demandé et elle a dit « oui oui » ». Ensuite, la maman répète plusieurs fois « allez Marie ».</p>	<p>sa maman qui répète « allez Marie » en lui criant dessus pour la presser.»</p>		
--	--	--	---	--	--

10	7'28 Arrivée de Léo	<p>Le papa dit bonjour à la maîtresse et prévient qu'un doudou pour la sieste a été mis dans le sac. Ils se saluent et le papa s'en va</p>	<p>La maîtresse dit « d'accord, merci » et regarde Léo qui entre dans la classe, puis le dirige vers les étiquettes de présence. «Je vois dans l'encadrement de la porte que le papa de Léo a quelque chose à me dire, je m'approche et lui dit bonjour pour me montrer disponible. Il m'informe que le doudou est dans le sac, connaissant Léo, je me dis que de toutes façons je peux oublier cette information car il sait très bien gérer ses affaires. Je regarde quand il entre dans la classe parce que par contre il lui arrive d'oublier</p>	<p>S'assurer que Léo pense à mettre son étiquette présence</p>	<p>Connaissance de l'enfant et de ses compétences.</p>

			de mettre son étiquette présence, je lui fais penser.»		
11	8'02 Arrivée de Noah	La maman l'amène devant la porte de la classe et Noah se met à pleurer. La maman demande si Noah avait pleuré la veille. Réponse négative de la maîtresse qui émet l'hypothèse qu'il pleure à cause de la récréation et la maman approuve.	La maîtresse voit Noah arriver, lui sourit et s'abaisse à sa hauteur pour le prendre dans les bras. Elle répond à la maman qui demande si son enfant a pleuré la veille en lui disant que non mais que c'était peut être à cause de la récréation. «C'est vrai que de l'extérieur ça peut paraître bizarre que Noah pleure à cause de la récréation, mais je sais qu'avec la maman on se comprend car Noah pleure depuis la rentrée lorsque je ne suis pas de service récréation. Il en parle à sa maman le soir et c'est souvent la première question qu'il me pose en arrivant le matin. Donc je me dis qu'il doit être triste à cause de ça car la veille je n'étais pas sortie avec eux.»	Rassurer Noah	La professeur des écoles sait que l'enfant craint les récréations où la maîtresse n'est pas de service.
12	8'40 Arrivée de Damien	Damien arrive avec sa maman qui tient la pochette à rendre. Elle lui fait un bisou, lui donne	En voyant Damien arriver avec sa maman la maîtresse revient vers la porte. Damien a soif, la maîtresse va donc chercher son gobelet pour que la maman puisse l'accompagner.	Besoin de ses élèves	Règles énoncées lors de la réunion de rentrée et affichées devant la porte.

		<p>la pochette et lui dit « Allez va voir la maîtresse.. »</p> <p>La maîtresse arrive et Damien dit à sa maman qu’il a soif. La maman prévient la maîtresse, prends le gobelet et amène Damien aux toilettes.</p>	<p>«Il arrive souvent que les enfants aient soif ou envie de faire pipi en arrivant dès l’accueil. Ça m’énerve car à la réunion de rentrée j’avais précisé aux parents et affiché devant la porte de la classe qu’il fallait qu’ils les y amènent avant de les déposer... encore une information oubliée! Je me demande aussi comment ils peuvent avoir soif alors qu’ils devraient avoir bu pendant leur petit déjeuner. À ce moment là je me dis qu’il faudrait d’ailleurs que je demande aux enfants s’ils prennent un petit déjeuner avant de venir à l’école.»</p>		
13	8’15 Arrivée de Basil	<p>Le papa ne s’approche pas de la porte, il aide son fil à se déshabiller, lui fait un bisou et s’en va s’en répondre à la maîtresse qui vient de le saluer.</p>	<p>La maîtresse voit Basil dans le couloir, elle s’approche pour l’accueillir et dit « bonjour » au papa qui est déjà entrain de partir.</p> <p>«Je vois Basil, je m’approche rapidement de la porte car je sais que le papa s’en ira sans même s’assurer que Basil a bien été réceptionné. Je lui dis quand même un bonjour sans forcément attendre de réponse. D’ailleurs je ne crois pas en avoir eu. «</p>	faire rentrer l’enfant en classe	La maîtresse se base sur son expérience antérieure : le papa de Basil est toujours pressé le matin.

14	10'19 Retour de Damien	La maman ramène Damien et son gobelet. Le tend à la maîtresse en disant « voilà », dit au revoir à la maîtresse mais pas à son fils et s'en va.	La maîtresse récupère le gobelet, pose sa main sur le dos de Damien, remercie la maman et la salue. «Je mets la main dans le dos de Damien parce que je sais que parfois il peut faire demi-tour et courir après sa maman dans le couloir. Je n'ai pas vu sa maman lui dire au revoir, elle est partie très rapidement. Donc mon geste est à la fois une invitation à entrer et une sécurité pour le rattraper si jamais.»	Sécurité, laisser la maman partir tranquillement	Connaissance de la difficulté de l'enfant au moment de la séparation avec la maman. Et de son besoin d'être rassuré.
15	10'52 Arrivée de Neyma	Neyma et sa maman arrive devant la porte et attendent la maîtresse. La maman donne un sac cabas à la maîtresse et lui demande un mouchoir. Elle mouche sa fille puis repart avec elle.	La maîtresse arrive en voyant la maman attendre avec sa fille devant la porte. Elle récupère le sac et va chercher un mouchoir. Elle remercie la maman pour le sac et leur dit au revoir. «Quand j'ai vu que la maman attendait avec Neyma qui avait encore son manteau je me suis dis qu'il y avait quelque chose. En effet elle est venue me dire que Neyma était malade donc elle l'amenait chez le médecin mais que c'était à son tour d'amener le goûter donc elle venait le déposer. J'ai trouvé ce geste vraiment très attentionné et j'ai été agréablement surprise. J'ai aussi pensé que la majorité des parents de	Récupérer le sac et comprendre pourquoi Neyma ne reste pas	Connaissance de la famille et du planning des goûters

			ma classe ne se seraient pas donné cette peine et qu'on avait beaucoup de chance de l'avoir.»		
16	12' Arrivée d'Ellie	La maman d'Ellie amène sa fille devant la classe, dit bonjour à la maîtresse et fait un bisou à sa fille puis s'en va rapidement.	La maîtresse dit bonjour à la maman, et accompagne Ellie vers les étiquettes présences. «En voyant Ellie arriver je me demande si elle sera à l'heure un jour. Volontairement je ne reste pas trop près de la porte pour pas qu'elle ne s'attarde car je sais qu'une maîtresse et une ATSEM sont « coincées » au portail en attendant que les parents en retard comme elle ressortent.»	Faire en sorte que la maman ne s'attarde pas	Connaissance de l'organisation logistique et humaine de l'accueil du matin, au portail.

[Annexe 3- Observation participante avec les parents en J+1](#)

Note a posteriori de l'accueil du matin suite à une observation participante avec les parents :

Parent 1	<ul style="list-style-type: none"> parent qui me dit qu'il est enseignant et qu'il doit vite aller récupérer sa classe. A l'air très pressé et un peu agacé. Fini à peine sa phrase.
Parent 2	<ul style="list-style-type: none"> parent regrette de ne pas avoir plus de temps pour déposer tranquillement son enfant. Me dit que si l'école commençait 10 min avant, elle pourrait déposer plus calmement son enfant, mais en même temps que l'école commençait avant il faudrait son enfant encore plus tôt donc pas intéressant. Dit qu'il faut bien avoir un travail donc de toutes façons, pas le choix.
Parent 3	<ul style="list-style-type: none"> parent pressé qui n'a pas le temps - marche à une allure soutenue
Parent 4	<ul style="list-style-type: none"> parent pressé qui n'a pas le temps - marche à une allure soutenue
Parent 5	<ul style="list-style-type: none"> parent n'avait pas compris qu'il fallait garder les productions des élèves (qui râle un peu de devoir repartir avec) - Il me dit ne rien comprendre aux infos données, car «il y en a de partout» et qu'il n'a pas le temps de s'amuser à regarder tout ce qu'il y a écrit dans l'école. Il dit qu'on est à l'époque des mails, et que ce serait plus pratique ! - s'en va agacé
Parent 6	<ul style="list-style-type: none"> parent qui trouve la maîtresse très douce et qui est rassurée qu'elle s'en occupe car il était malade cette nuit, il était triste que sa maman parte sauf qu'elle ne pouvait pas le garder - me dit qu'elle est contente car l'école c'est important pour un enfant, il y passe beaucoup de temps, il faut que ce soit réconfortant, ça remplace un peu la maman pendant la journée, et la maîtresse fait très bien ça. Me raconte quelques anecdotes d'autres écoles avec des maîtresses trop «sèches» qui ne donnent pas envie d'y laisser son enfant.
Parent 7	<ul style="list-style-type: none"> parent pressé qui n'a pas le temps - marche à une allure soutenue et répond à son téléphone
Parent 8	<ul style="list-style-type: none"> parent qui ne comprend pas trop pourquoi les autres parents restent devant la classe et font «bouchon» car il est pressé : il dit qu'il faudrait ouvrir les 2 battants de la porte et que cela éviterait ce type d'inconvénient - très froid et presque agressif.
Parent 9	<ul style="list-style-type: none"> parent qui ne comprend pas ce qu'il doit faire des productions qu'on lui a rendu (a l'air agacé) - souffle, râle à mi-voix - mais ne veut pas communiquer avec moi.

Parent 10	<ul style="list-style-type: none"> parent pressé qui n'a pas le temps - me dit «le portail ferme, désolé je dois partir» - marche à une allure très soutenue
-----------	---

Observation participante du côté des parents en J en élémentaire - accueil du matin

Questions posées selon les parents pour entrer en contact : présentation rapide + «est-ce que je peux me permettre de vous demander comment vous vivez cet accueil du matin? qu'est-ce vous fait dire cela ?...»

<u>Parent 1</u>	Pas le temps
<u>Parent 2</u>	Pas le temps
<u>Parent 3</u>	<p>«Oui oui j'ai le temps je suis pas pressée moi, je ne travaille pas aujourd'hui! (...) Je me sens bien, surtout que je ne travaille pas ! le petit a l'habitude de se préparer vite le matin, là c'était mieux! mais d'habitude c'est un peu la panique parce que la garderie est dans l'impasse là-bas, on est obligé de se garer - de poser le petit tout là-bas- ahahahah vous m'avez comprise hein ?</p> <p>Mais même là regardez, c'est pas assez accessible ici, le portail de l'école ! si ça peut changer quelque chose de le dire, faites-le remonter !»</p> <p>- rigole, mais semble bien embêtée par l'accessibilité de l'école.</p>
<u>Parent 4</u>	<p>«ça va, ça se passe bien (rigole), enfin le mieux que ça se peut pour une école aujourd'hui. Je crois que maintenant il ne faut pas trop en demander, on entend de partout que le niveau ne fait que baisser... Temps qu'ils les surveillent à la récré... parce que je sais qu'il y a beaucoup de harcèlement dans les écoles maintenant alors on y pense toujours un peu quand on a un enfant qui ne raconte pas du tout ce qui se passe à l'école, mais bon on fait aller. - me questionne sur ma formation.»</p>
<u>Parent 5</u>	«(rigole) moué ben comme un matin ! la course quoi! bon courage bonne journée»
<u>Parent 6</u>	n'a pas le temps
<u>Parent 7</u>	<u>n'a pas le temps</u>
<u>Parent 8 et 9</u>	<p>Parent 8 «on le vit bien (rigole) ! à part que mon fils a perdu son 3e gilet de l'année à l'école, donc j'attends de voir s'il revient avec, ou si je vois sa maîtresse... mais bon. C'est pénible !</p> <p>Parent 9 lui répond «tu sais je crois qu'il mette les vêtements perdus dans une salle, au sol»</p> <p>Parent 8 «super, donc ses gilets sont trainés par terre ? ils peuvent pas les mettre à la vue des parents? j'ai pas que ça à faire d'acheter des gilets, je ne suis pas Rolschild»</p> <p>Moi «vous pouvez peut-être demander à voir les affaires perdus ?»</p>

	<p>Parent 9 «vous êtes du métier, vous savez comment ça se passe ! si je demande on va me dire «oui oui on le dira à la maîtresse et j'aurai jamais de nouvelles ! c'est à mon fils aussi de ne pas les perdre, mais bon c'est pas perdu pour tout le monde ces gilets !!!! (rigole) ça sert à rien de nous dire de mettre les noms sur les vêtements si c'est pour les laisser dans les affaires perdus ou trainés dans la cours.</p> <p>Moi «vous pouvez peut-être leur envoyé un mail ?»</p> <p>Parent 9 : «ils ont pas d'adresse mail, c'est une école ! on met les mots dans le carnet de liaison ici ! (rire) «</p>
<u>Parent 10</u>	<p>le parent 10 vient se rajouter à la conversation :</p> <p>« moi j'y vais maintenant, au culot, tu demandes à aller voir les affaires perdus!»</p> <p>Parent 7 «ah bon ? quand je vois le nombre d'écharpe que L. (sa fille) a perdu... »</p> <p>Moi : «vous êtes étonné qu'on puisse laisser un parent entrer dans l'école ?»</p> <p>Parent 6 « bah oui, c'est pas dans leurs habitudes quoi ! (rigole) on n'est QUE des parents nous!» - rire un peu gêné</p> <p>Moi : «vous aimeriez être invité à y aller davantage ?»</p> <p>Parent 6 «oula j'en demande pas autant, mais je veux juste récupérer les gilets de R.(son fils)»</p> <p>Les 3 femmes mettent fin à la conversation assez vite car le fils en question arrive sans le gilet, hausse les épaules, et repart dans la cours de récréation.</p>
<u>Parent 11</u>	<i>Pas le temps</i>
<u>Parent 12</u>	<p>«je me sens bien, c'est plus des bébés, ils se débrouillent tout seul maintenant on est tranquille ! «</p> <p>moi «vous trouvez ça différemment de l'accueil en maternelle quand ils étaient plus petits ?»</p> <p>Parent 10 : «Oula oui, le matin c'était la panique (souple), maintenant j'ai les grands qui s'occupent des plus petits et ça file! mais là le seul truc c'est qu'on doit se garer loin, ça ça me fait chiez par contre! Mais bon, ça a toujours été comme ça, ça va pas changer de si tot! je sais même pas s'il se rendent compte que c'est la galère. (... me raconte qu'elle était à cette école là quand elle était elle-même enfant.) (...) - s'en va après m'avoir saluer poliment</p>
<u>Parent 13</u>	<i>Pas le temps</i>
<u>Parents 14</u>	<i>Pas le temps</i>
<u>Parent 15 et 16</u>	<i>Pas le temps (ils discutent ensemble)</i>

Annexe 4 : Observation participante avec la professeur des écoles (avec enregistrement vocal)

L'enseignante attend au portail, un café à la main, et dit bonjour de la tête aux parents qui croisent son regard.

- « Que ressentez-vous pendant ce moment d'accueil ? »
- « (rire) J'ai froid surtout. J'attends que les enfants rentrent et si je pouvais voir une ou deux mamans des élèves qui devaient venir en APC, ce serait bien. »
- « Pour une raison précise ? »
- « Oui, car les élèves ne sont pas venus en APC, que j'ai déjà eu des mots pour changer les horaires d'APC... sauf que je ne peux pas, ce sont les horaires fixés par l'école. »
- « Les horaires ne conviennent pas pour quelles raisons ? »

L'enseignante s'éloigne du portail et se dirige vers une maman - je coupe l'enregistrement.

Notes :

Les deux femmes discutent de l'horaire des APCs. La maman explique que sa fille n'arrive pas à se lever aussi tôt - elle est assistante maternelle et doit en plus préparer tous les petits qu'elle garde pour pouvoir partir - l'horaire des APC ne convient pas du tout. Trop difficile d'être à l'heure. Quand elle amène sa fille un peu en retard, le portail est fermé et elle a fait tout cela pour rien. Sinon trop difficile à gérer pour elle. La maman s'en va. Enseignante retourne au portail.

Enregistrement sonore :

- « La maman se plaint que le portail est fermée quand elle arrive, mais j'avais déjà expliqué que si les petits arrivaient en retard aux APC, ils pouvaient passer par la garderie. »
- Que ressentez-vous après cette discussion avec la maman ?
- Bah je suis soulagée car au moins maintenant j'ai compris pourquoi Iris ne vient pas aux APC ! Je lui ai réexpliqué que Iris pouvait passer par la garderie du matin ! Parce que par mot interposé dans le cahier de liaison, c'était compliqué ! C'est réglé maintenant. En plus, la petite essayait de m'expliquer ce que sa maman voulait me dire : c'était incompréhensible, normal elle a 9 ans !
- Vous avez souvent des mots dans le cahier de liaison pour communiquer avec vous ?
- Oula oui ! j'ai tous types de demande « ma fille n'a pas réviser, pouvez-vous changer la date des évaluations ? » ou des parents qui me demandent de revoir tel ou telle leçon avec leur enfant car ils n'arrivent pas à leur faire apprendre ... ou des parents qui me demandent de dire à leur enfant de récupérer leur gilet bleu... ou encore pour me dire que leur fille a perdu son classeur, ou qu'elle a mal dormi et qu'elle ne pourra pas faire sport... J'ai beaucoup de mots, beaucoup d'explications des enfants car « papa m'a dit de te dire ci, maman m'a dit de te dire ça... ». Bon, desfois j'essaie de les attendre au portail le matin comme ça pour éclaircir les choses, ça va plus vite et comme ça c'est réglé. D'autant plus que les mots, je ne les vois pas toujours, et que les petits oublient souvent de me dire qu'ils ont un mot de leur parent dans le cahier de liaison ! Mais bon, ce n'est pas le rôle des enfants de faire le relais école-famille !!

- Avec le monde qu'il y a, vous arrivez à les voir ?
- Justement, non. Entre le monde, le fait que desfois ils déposent les enfants en bas de la rue ; d'autres enfants viennent toujours seuls... il y a des parents que je n'ai jamais vu !! et inversement ! Du coup c'est pas facile pour désamorcer les problèmes s'il y en a qui se produit.»
- mais il y a eu la réunion de rentrée quand même ?
- Oui mais peu de parent était présent ! il y a des parents qui bossent tard, qui ne pouvaient pas venir. Nos horaires sont inversés desfois. Mais bon, je sais pas, quand ça roule c'est pas gênant ; mais dès qu'il y a un souci, là le fait de ne pas se voir ca devient compliqué et on gère par mot dans le cahier de liaison.»
- Ca pose de gros problème ?
- Bah par exemple, pour le stage de remise à niveau pendant les vacances, j'avais mis Lisa la première fois, son papa ne l'a jamais amené donc la place n'a servi à personne. J'avais mis un mot au retour des vacances, pour avoir une explication. Aucune réponse. Du coup, aux vacances d'après j'ai pas inscrit Lisa, et là depuis hier la petite me dit «papa a demandé à ce que je sois au stage pendant les vacances parce qu'il a dit que j'en ai vraiment besoin» ... bah c'est trop tard j'ai inscrit d'autres enfants, j'ai pensé que le papa était contre les stages de remise à niveau vu qu'il ne l'avait pas amené au premier. Bref, c'est la cata, personne se comprend.»

Sonnerie - l'enseignante récupère ses élèves.